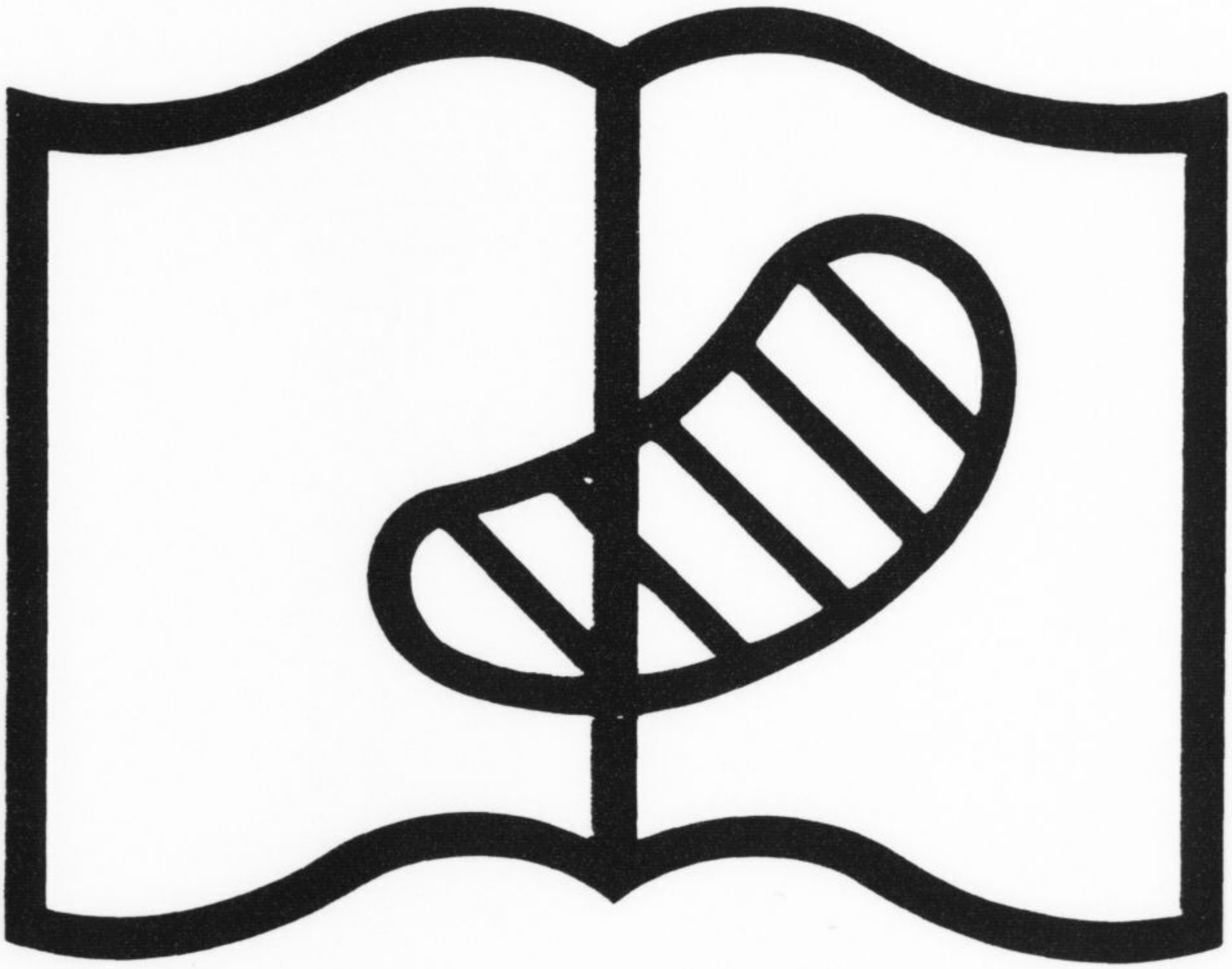


Original illisible

NF Z 43-120-10

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

5e Année. - N° 1.022 JEUDI 1er AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Hugues.

Lire en page 2 :
Le journal secret de GOEBBELS : "Il faut domestiquer le cinéma français"

7e ÉDITION

Double attaque de gangsters à Paris

EN VENTE LIBRE :

Chaussures, linge de maison, laine à tricoter, layettes

A PARTIR DU JEUDI 1er AVRIL

Quatre wagons

WAGON N° 1

Baisse de :

3 % Chaussures de ville.

5 % Chaussures de travail (hommes). Blanchisserie (selon articles jusqu'à 10 %). Faïence et vaisselle (selon articles jusqu'à 10 %). Articles de ménage. Outillage agricole. Soufre. Machines agricoles sous le régime de liberté contrôlée.

6 % Vêtements confectionnés en laine.

7 % Electricité à usage domestique.

10 % Charbon à usage domestique (mois d'été). Bois de chauffage. Tissus de laine et laines à tricoter. Potasse. Teinturerie (selon articles jusqu'à 25 %).

WAGON N° 2

Liberté de vente :

- Chaussures (toutes catégories).
- Articles de layette.
- Linge de maison.

(y compris le coutil à matelas, le coutil plume ou coutil calle pour oreillers et traversins.)

- Laine à tricoter.
- Vêtements de travail.
- Toile cirée.
- Tous véhicules utilitaires (camionnettes, camions, gros camions).
- Ciment (à concurrence de 50 % des stocks).

WAGON N° 3

Suppression de la taxe de luxe (3 à 25 %).

(Cette mesure intéresse tous les restaurants : catégorie exceptionnelle (taxe 19 %), petits et moyens restaurateurs (taxe de 3 %), les cafés catégorie A, tous les établissements de spectacles (cabarets, dancings, cinémas, théâtres), ainsi que tous produits dits de luxe : bas nylon, soie (25 %), parfumerie, articles de chasse, haute couture, appareils de radio et photographes, maroquinerie, horlogerie.

Les produits qui supportaient la taxe à concurrence de 25 % ne seront plus passibles que de taxe ordinaire de 10 %, et ceux qui supportaient la taxe à concurrence de 12 % ne seront plus frappés que de la taxe de 3 1/2 %.

Le taux de la taxe locale, que les communes ou municipalités pouvaient appliquer jusqu'à 6 % maximum, aux établissements redevables de la taxe de luxe, se trouve ramené à un maximum de 2 %.

WAGON N° 4

Régime des changes :

— A partir de demain, le franc suisse sera coté sur le marché libre de Paris.

— Toutes les importations de matières premières et de produits figurant jusqu'à présent sur la liste des produits achetables sur la base du dollar à 305 francs, pourront être désormais achetés au cours moyen entre le change officiel (cours du Fonds de stabilisation) et le cours du marché libre. Ce cours ressortira à 260 francs.

Un second train de baisse en formation

LE train de baisse lancé hier par le gouvernement n'est peut-être pas très lourd de profit immédiat pour le consommateur. Il n'en marque pas moins une étape importante sur la voie du redressement possible et il ouvre la porte à de nouveaux espoirs.

En effet, la mesure la plus importante est sans doute celle qui frappera le moins le public : c'est la possibilité offerte aux importateurs de payer les devises fortes au cours moyen entre le cours afficiel et le cours libre.

Les matières premières industrielles importées des Etats-Unis, du Portugal et de Suisse — puisque le franc suisse sera officiellement coté demain — seront ainsi moins onéreuses.

Nous sommes en mesure de préciser que la traduction de cette décision sur les prix intérieurs français sera comprise dans un second train de baisse qui interviendra très prochainement.

Eclairons maintenant les mesures prises de quelques précisions :

- **Le contrôle de la baisse s'effectuera exclusivement à l'échelon professionnel.**
- **La baisse d'été sur le charbon domestique représente une perte de recette de 100 millions ; il est facile de réaliser des économies compensatrices.**
- **La baisse sur l'électricité domestique sera rétroactive, ce qui est une juste revanche du consommateur.**
- **Les compteurs des abonnés ayant été pour la plupart relevés en fin février, début mars, la baisse de 7 % comptera à partir de cette date.**
- **Cette baisse se traduira par une diminution des recettes de l'ordre de 200 millions par mois. Elle amputera d'environ 3 milliards les recettes prévues par l'Electricité de France pour 1948 et dont l'excédent devait s'élever à 13 milliards.**
- **La suppression de la taxe de luxe coûtera à l'Etat un milliard et demi, mais elle permettra de moraliser le commerce, car cette taxe donnait lieu à des fraudes incalculables.**

La délégation du Conseil Economique, chargée de l'examen des problèmes des prix et des salaires, se réunit à 17 h. 30, pour se prononcer sur les dispositions prises par le gouvernement. Il est probable que, au rebours de la C.G.T. communiste, elle ne suggérera pas une nouvelle augmentation des salaires, mais demandera que soit poursuivie l'expérience de baisse en cours.

Après-demain, le Conseil de cabinet examinera enfin le problème des entreprises nationalisées.

AVANT ET APRÈS

Electricité ..... (le kw. éclairage)	16,50	15,30
Charbon domestique (les 50 kilos)	337,40	303,70
Bois (la tonne) ..	5.200	4.680
Laine (le kilo) ... (Peignée Roubaix)	658	579

MORTE LA TAXE DE LUXE !...

M. Fontana, président de la Fédération des comités du haut commerce parisien, ne cache pas la satisfaction que lui procure la suppression de la taxe de luxe, une des mesures les plus radicales du train de baisse.

— Le haut commerce parisien se trouvera sensiblement soulagé. Les étrangers seront encouragés à acheter pour les emporter ou pour les consommer sur place, certaines marchandises dont les prix seront plus accessibles. Ce nouveau climat favorise la préparation de la saison parisienne.

Mme JOE LOUIS voudrait emporter toutes les robes de Paris

Mrs. Joe Louis n'a pas perdu son temps depuis qu'elle est à Paris : les collections de haute couture n'ont plus de secret pour elle.

Elle s'extasie sur tous les modèles aec une naïeté enfantine : « N'est-ce pas que cette robe est charmante ? Et ce costume, n'est-il pas ravissant ? Mon Dieu ! si seulement je pouvais tout emporter ! »

Bien que son mari ai tgénéreusement garni son sac, elle n'emportera pas tout, mais hier, cependant, elle a commandé six robes chez Jacques Fath, et ce matin, elle en a choisi deux chez Christian Dior.

— Je voudais bien que Joe soit de retour de Bruxelles pour lui demander comment il me trouve avec ma nouvelle guêpière.

Joe, pendant ce temps, toujours placide et taciturne, attend son exhibition à Bruxelles. Il sera de retour à Paris demain soir.

Exclusivité **Paris-presse**

VIOLENTES BAGARRES A WALL STREET EN GRÈVE

POUR la première fois en un siècle et demi d'existence, Wall Street connaît la grève. Les employés ont installé ce matin des piquets de grévistes que la police s'efforce de disperser. Les grévistes se sont simplement couchés devant les portes, et derrière celles-ci, gardées par deux solides policemen aux longues matraques, on peut voir les agents de change et les boursiers attendant que la sortie soit « déblayée ».

Telephoto International News Photo New-York - Londres - Paris pour « Paris-presse ».

ON RECRUTE A MANHATTAN

Indifférents au discours de Truman comme à l'éventualité d'une guerre

De jeunes Américains s'engagent...

"C'est un bon job, bien payé et l'on voit du pays !" disent-ils

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 31 mars.

UNE grande baraque vert sale, qui servait de point de départ du « ferry », à la pointe sud de Manhattan, à quelques mètres du métro aérien de New-York. Dans le matin pluvieux et maussade d'un printemps mal réveillé, des jeunes gens grimpent rapidement les marches et pénètrent dans la salle, sous une grande pancarte : « U.S. army recruiting station ». Nous sommes à Whitehall Street, dans l'un des centres principaux de recrutements de l'armée américaine.

J'ai suivi ces Américains afin de voir pourquoi on s'engage dans l'armée de l'après-guerre, ou de l'avant prochaine, comme vous voudrez. Voici plus d'une semaine que M. Truman a lancé son appel au Congrès en faveur de la conscription et du service militaire obligatoire. Ce que j'ai voulu savoir, c'est précisément l'effet véritable de ce discours sur la conscience de l'Américain de tous les jours. Devant l'appel au réarmement, les Américains s'engagent-ils à un rythme plus accéléré, en plus grand nombre ?

Sur les bancs bien alignés, une vingtaine de garçons attendent leur tour de passer l'examen médical et le *quiz* (le questionnaire) qui doit déterminer leur *quota* d'intelligence : cent trente questions d'une simplicité désarmante et parfois décevante vont déterminer le cours de leur carrière militaire.

Pour apprendre un métier

Le premier engagé à qui je m'adresse est carrément méfiant. Il s'appelle James Daly, a 21 ans et 3 ans de service avec la marine, dans le Pacifique.

— J'ai décidé de reprendre du service ce matin, dit-il.

Quand je lui demande s'il a entendu le discours de M. Truman, il hausse les épaules :

— Non, je n'ai pas eu le temps. Pourquoi s'engage-t-il ?

— Je n'arrive pas à trouver un emploi, répond Daly, et dans l'armée je peux apprendre un métier.

Leonard Davis, qui a écouté notre conversations, a ses réponses toutes prêtes : lui non plus n'a pas trouvé de *job* dans le civil. Il n'a que dix-huit ans et ne s'intéresse pas à la politique. La guerre ? Si elle vient, tant pis !

Voici maintenant un Porto-Ricain de 21 ans, Carlos de Jesus Hernandez. (Il m'a prié de bien mentionner son deuxième nom. Voilà qui est fait.) Il habite le Bowery, un des quartiers les plus misérables du monde, où les clochards et les ivrognes chroniques, couchés sur le trottoir, dorment ou cuvent leur alcool à brûler. Carlos aime la vie militaire : pas de responsabilités.

— Oui, je crois qu'il y aura une guerre, dit-il avec son accent chantant, mais cela m'est égal. J'aime bien les Russes mais tout ce que Truman a dit est peut-être vrai.

Tandis que nous parlons, des noms sont appelés qui évoquent cette extraordinaire mosaïque humaine qu'est New-York. Peter Mahler, de parents allemands, est un blasé et un cynique. Il sent le whisky et parle comme James Cagney et autres « durs » de Hollywood. A 26 ans, c'est le plus âgé du groupe. Avec des gestes dégoûtés, il me parle en regardant ailleurs :

SUITE PAGE 3

M. BOLLAERT A HANOI

La rencontre avec Bao-Daï aura-t-elle lieu ?

HANOI, 31 mars (A. F. P.-A. P.). — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, accompagné de ses prinicpaux collaborateurs, est arrivé à midi à Hanoï venant de Saigon.

M. Tran Van An, ministre de l'Information du gouvernement su Sud Vietnom, est parti ce matin par avion pour Paris où il vient en mission pour trois mois.

Le Conseil de la Cochinchine s'est réuni ce matin pour entendre un rapport de son secrétaire général sur les pourparlers qui se sont déroulés à Hong-Kong avec l'ex-empereur Bao Daï. La séance a eu lieu à huis clos.

Bao Daï aurait emporté une impression défavorable de ses entretiens à Genève et à Paris.

M. Bollaert et Bao Daï se rencontreront encore une fois, mais cette entrevue n'aurait d'autre but que d'enterrer les négociations en sauvant les apparences.

Fantastique chasse à l'homme avenue de Villiers

4 bandits en auto avaient attaqué à 8 h. 35 le fourgon du Comptoir National d'Escompte, transportant plusieurs millions, blessé deux des convoyeurs, mais s'étaient trompés de sacs

COMME chaque matin, un fourgon du Comptoir National d'Escompte de Paris devait faire la tournée de plusieurs succursales de la banque pour y déposer les espèces et les titres nécessaires aux opérations de la journée. Or, c'est aujourd'hui fin de mois, et le fourgon devait transporter un sérieux chargement.

Tous ces détails étaient connus d'une équipe de gangsters qui avaient choisi l'agence du C.N.E. sise 93, avenue de Villiers pour y attendre le fourgon et l'attaquer.

Il était 8 h. 35 quand le petit camion stoppa devant l'agence. Il était monté par quatre employés : le chauffeur, un chef de voiture, M. Marchandise, et deux convoyeurs. Seul, le chef de voiture était armé d'un pistolet.

Tandis que le chauffeur restait à son volant, les trois autres employés descendirent et frappèrent à la porte de la succursale. A l'intérieur de la banque, le démarcheur de l'agence, M. Perly, ouvrit la porte et sortit, accompagné de plusieurs autres agents de la banque qui devaient aider au déchargement des sacs et des caissettes.

A ce moment une Peugeot noire stoppa derrière le fourgon. Quatre hommes la montaient. Trois d'entre eux mirent pied à terre et braquèrent sur le groupe deux mitraillettes et un colt.

Le chef de la bande — car on a deviné que c'étaient des gangsters — cria aux employés :

— Tous contre le mur !

Et s'adressant à ses hommes, il ajouta :

— Vite, sortez les sacs...

Plusieurs membres du personnel de la banque réussirent pourtant à pénétrer dans les locaux et à se réfugier dans une des arrière-salles. L'un de ces employés, n'ayant pas perdu son sang-froid, téléphona aussitôt à police-secours.

Fusillade

Les gangsters pressentant le danger, et craignant que le chef de voiture et ses compagnons qui étaient restés sur le trottoir ne s'enfuient à leur tour ouvrirent alors le feu sur le groupe, blessant M. Marchandise à la jambe et l'un des convoyeurs, M. Mousse, à la cheville. Une flaque de sang s'étala rapidement sur le trottoir tandis que la vitrine de la banque accusait en de multiples étoiles les impacts des balles.

Si la terreur régnait dans l'agence, les gangsters, eux, ne perdaient pas leur temps. Le transfert des sacs de la camionnette dans la Peugeot fut

Robert FLORET.

SUITE PAGE 3

UN ENCAISSEUR de la Société Nationale de Construction Aéronautique du Centre

attaqué par des gangsters qui le matraquent et lui dérobent 2.500.000 francs

QUELQUES instants après l'attaque de l'avenue de Villiers, un second acte de banditisme était commis en plein centre.

M. Louis Prévost, 42 ans, domicilié 64, rue du Parc, à Cachan, encaisseur à la Société nationale de constructions aéronautique du Centre, quittait, à 9 h. 30, le siège de la société, 11, rue Pillet-Will, et se rendait soixante mètres plus loin, au 9 de la même rue, à la Banque du Crédit Commercial de France, pour toucher la paie du personnel.

Voici donc M. Prévost qui accomplit cette tâche et prend le chemin du retour vers la Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Centre ; il s'engage dans le couloir, pénètre dans le hall. Soudain, il se sent frappé de deux coups.

— Comme si j'avais reçu à la fois un coup de poing à la joue gauche et un coup de matraque derrière la tête, raconta-t-il plus tard.

Mais avant que l'encaisseur ait eu le temps de rassembler ses impressions, les, ou le, bandits avaient disparu

Jean PAINSET.

SUITE PAGE 3

La 402 Peugeot abandonnée par les gangsters à Asnières

La C.G.T. communiste :

"La baisse est une duperie ! Nous réclamons 20 % d'augmentation des salaires..."

LE bureau de la C.G.T. communiste, examinant ce matin les décisions gouvernementales sur la baisse, a constaté :

1° que les produits devant subir une baisse de 3 à 15 % ont subi une augmentation de 50 à 110 % depuis le mois de novembre 1947 ;

2° Que l'incidence de ces baisses sera inférieure à 3 % sur les budgets familiaux alors que la hausse depuis le 1er décembre est supérieure à 20 %.

En conséquence le bureau de la C.G.T. « dénonce la comédie indigne qui se joue entre le Gouvernement, le Conseil National du patronat français, les défenseurs de Force Ouvrière et les dirigeants des syndicats chrétiens ».

Il demande à tous les comités d'entreprise « de démasquer l'accroissement des profits capitalistes et d'imposer la baisse du coût de la vie ».

Il constate en outre que, « malgré la baisse, l'équilibre entre les salaires et les prix est rompu, ceux-ci sont en retard de 20 % environ sur ceux-là. Le Gouvernement a pris des engagements qui ne sont pas tenus ».

Selon la C.G.T.C., la revendication ouvrière d'une nouvelle augmentation de 20 % sur les salaires avec minimum vital de 12.900 francs demeure donc entièrement justifiée et les organisations syndicales, ainsi que tous les travailleurs, sont fondés à en réclamer l'application de la part de leurs employeurs.

EN MARS, L'INDICE DES PRIX DE DETAIL a baissé de 1,3 p. 100

L'indice général de prix de détail se retrouve à la fin mars, à 1.499 au lieu de 1.519 à fin février, soit une baisse de 1,03 %.

L'indice des 29 denrées alimentaires a rétrogradé, d'un mois à l'autre, de 1.541 à 1.518.

DEUX FOOTBALLEURS YOUGOSLAVES S'ENFUIENT

TRIESTE, 31 mars. (U.P.) — Deux joueurs de l'équipe de football yougoslave « Dynamo » se sont enfuis en Italie après leur match de Pâques contre l'équipe de Trieste.

Les convois alliés vers Berlin placés sous escorte militaire

BERLIN, 31 mars.

LES services du général Clay étudient l'organisation de convois sous escorte militaire pour assurer la sécurité du personnel allié se déplaçant entre Berlin et les zones occidentales.

Ces dispositions entreraient en vigueur au cas où les autorités soviétiques décideraient de contrôler les déplacements des membres des gouvernements militaires alliés à travers la zone soviétique.

Déjà les autorités russes ont renforcé le contrôle des voyageurs dans les gares frontières occidentales de leur zone. Ce contrôle est effectué partiellement par des fonctionnaires venus des stations frontières de l'Est et qui seraient chargés d'empêcher le passage de la frontière par des « transfuges indésirables ». Les wagons de marchandises à destination de l'Allemagne occidentale sont méticuleusement visités.

A la suite de ces décisions des autorités soviétiques, les habitants de plusieurs localités situées le long de l'autostrade qui relie Helmstedt, en zone britannique, à Berin, par Magdebourg, ont reçu l'ordre d'évacuer leurs habitations.

Le maréchal Sokolowski, commandant en chef soviétique, a adressé aux généraux Lucius D. Clay, commandant en chef américain ; Sir Brian Robertson, commandant en chef britannique, et Pierre Koenig, commandant en chef français, une lettre, dans laquelle il expose le point de vue soviétique sur les communications entre Berlin et les zones occidentales.

MONTGOMERY INSPECTE L'ARMEE BELGE

(De notre correspondant particulier Edmond LEGUIL)

BRUXELLES, 31 mars (par tél.). — Le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial britannique, est arrivé ce matin à l'aérodrome d'Evere.

Il a été reçu à 10 h. 30 par le ministre belge de la Défense nationale. L'entretien a duré une heure.

Le séjour du maréchal sera presque entièrement consacré à la visite, sinon à l'inspection des centres d'instruction de l'armée belge. On sait que la standardisation de l'équipement et des méthodes des armées appartenant aux pays signataires est un des principaux objectifs du pacte des Cinq.

TOUTE LA Mode DE PRINTEMPS
ROBES, MANTEAUX TAILLEURS.
dans le NUMÉRO SPÉCIAL de votre AMIE Marie France DU 1er AVRIL
avec son nouveau roman: 'LA VIE TRAGIQUE DE MADAME DE LESCURE'
et TOUS LES CONSEILS PRATIQUES HABITUELS.

BONS YEUX à BON COMPTE
OFFRE SPÉCIALE
de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY, comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même pr astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
Le Forfait 375 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

UN EX-ADJUDANT SS TUE UN TRAVAILLEUR LIBRE ALLEMAND

LE HAVRE, 31 mars (dépêche « Paris-presse »). — A Montivilliers, commune située à 6 kilomètres du Havre, le cadavre d'un travailleur libre allemand était découvert hier par les gendarmes. L'enquête a établi qu'il s'agissait d'Eric Muller, employé aux Tréfilerie et Laminoirs du Havre, tué par son compatriote Friedrich Denecke. Celui-ci, pour voler son camarade, l'avait assommé à coups de bâton puis étranglé. Le criminel est un ancien adjudant S. S.
-zm

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

"Il faut domestiquer le cinéma français"

Et Goebbels ordonne à la Continental de ne tourner à notre usage que des films légers, vides, et si possible "boulevardiers"

MARDI 5 MAI 1942

Les Anglais annoncent qu'ils ont failli capturer Rommel, ce qui est malheureusement vrai. Rommel est beaucoup trop insouciant quand il s'agit de sa vie et de sa sécurité personnelle. Si les Anglais le faisaient prisonnier, ce serait pour nous une catastrophe nationale. Je prends des mesures pour que le peuple allemand ne sache absolument rien de cet incident, sinon tout le monde serait terriblement inquiet.

En Norvège, dix-huit espions et **Englandlaeufer** (*nom générique des patriotes qui faisaient la liaison entre Londres, et les résistants des pays occupés*) ont été fusillés. Ces exécutions ont passablement assagi la population norvégienne.

Mercredi 6 mai En Hollande, également, soixante-dix-neuf exécutions viennent d'avoir lieu.

Par suite du mauvais temps continuel, la situation alimentaire devient chaque jour plus critique. Il va probablement être nécessaire de réduire de nouveau considérablement les rations de matières grasses. A mon avis, cette mesure risque de produire une terrible baisse du moral de la population.

Jeudi 7 mai Corregidor a capitulé. Les Japonais l'annoncent et les Américains l'avouent. La perte de cette île fortifiée a été un choc sévère pour les Etats-Unis et tout le pays est en deuil. **D'Australie, le général Mac Arthur, qui avait toutes les raisons de se tenir tranquille et de se taire modestement, a bruyamment déclaré que, sous son commandement, Corregidor serait repris. Il se garde bien, évidemment, de divulguer comment il compte y parvenir.**

A Lanke, je suis forcé de m'occuper beaucoup de ma santé, laquelle me donne bien du tracas. Mes démangeaisons sont devenues presque insupportables et le traitement de ce mal est des plus ennuyeux. C'est à peine si je peux dormir.

A Madagascar, les Anglais violent les lois internationales

Vendredi 8 mai Les Anglais, en longues phrases entortillées, essaient de démontrer comment et pourquoi ils ont pris le droit d'occuper Madagascar. C'est un véritable débordement de logique démocratique, mais l'ennemi se soucie à peine de farder cette violation flagrante des lois internationales.

Vichy admet que les troupes françaises de Madagascar ont battu en retraite. Dès le début, j'avais craint que les troupes françaises ne pussent, et peut-être ne voulussent pas, opposer une résistance appréciable à l'envahisseur. L'Empire français est sur le point de s'écrouler. Les démocraties sont simplement incapables de maintenir l'intégralité de vastes empires. Pour ce faire, il faut une politique (*führung*) **autoritaire, déterminée et nette, comme on n'en peut discerner ni en Angleterre ni en France.**

Des nouvelles particulièrement heureuses nous sont parvenues cette nuit : celles d'une grande victoire des Japonais au cours d'une bataille navale qui se livre dans la mer de Corail.

Les Affaires étrangères avaient manifesté l'intention de permettre l'envoi d'enfants belges en Suisse. J'ai interdit cela. Les Suisses n'ont offert d'accueillir ces enfants que pour se faire de la publicité et pour agir sur leur esprit. De toute façon, il n'était question que de cinq cents enfants. Si les Suisses ont vraiment envie de faire quelque chose, ils devraient plutôt envoyer des vivres aux Belges.

Si nous enlevions Giraud ?

L'affaire Giraud a été retirée aux diplomates et remise entre les mains des militaires. Le Führer a ordonné que l'on prenne les représailles appropriées contre les prisonniers de guerre français en Allemagne. Il va falloir qu'ils acceptent des restrictions considérables aux libertés qui leur étaient accordées.

J'ai proposé à l'O.K.W. (commandement supérieur des forces armées) **que Giraud, qui a échappé illégalement à l'emprisonnement en Allemagne, y soit ramené illégalement, ce qui pourrait se faire très aisément. Une demi-douzaine d'agents de la Gestapo triés sur le volet pourraient être envoyés en France non-occupée : après avoir observé Giraud pendant quelques jours, ils réussiraient certainement à l'enlever en automobile et à le conduire en zone occupée. De la sorte, nous n'aurons plus qu'à le cueillir. La presse ennemie hurlerait pendant quarante-huit heures, mais, quoi que nous fassions, elle hurle toujours.**

De nouveau, en France, toute une série d'attentats. La suggestion que j'ai faite de confisquer, disons, 10.000 bicyclettes en France occupée, comme représaille contre chaque nouvel attentat, a reçu un accueil très favorable de l'O.K.W. D'une part, nous infligerons ainsi une lourde punition aux Français et, de l'autre, ces bicyclettes pourront être utiles à nos troupes. Je suppose que cette mesure punitive sera bientôt adoptée. Cela démontre, une fois de plus, qu'il faut punir avec intelligence. Mais nos autorités militaires manquent de cette intelligence : elles souffrent même d'une absence totale d'imagination.

Le clergé continue à se montrer puant. La meilleure punition, c'est de l'ignorer...

Il faut avoir des otages français sous la main...

Mardi 12 mai A Paris, un attentat a été commis contre notre station de radio à ondes courtes « Alois », et, malheureusement, il a été couronné de succès. Deux transmetteurs ont été détruits. Cette affaire réclame des représailles très sévères. Le commandant militaire m'a demandé s'il ne devait pas réquisitionner tous les postes de radio de la zone française occupée. Je ne considère pas cela comme une idée très heureuse, car, du même coup, nous y perdrions nos propres possibilités de propagande. Il a accepté ma suggestion de ne réquisitionner les postes de radio qu'individuellement, c'est-à-dire de ne les prendre, pour commencer, qu'aux ennemis de l'Etat. A ce propos, je l'ai invité de façon très pressante à préparer des listes sérieuses d'agents de l'Angleterre (**Englandlaeufer**) et d'ennemis de notre régime, afin que nous ayons toujours sous la main des otages possibles.

Mercredi 13 mai **J'ai vu une partie d'un film français intitulé « Annette et la Dame blonde ». Il a la même légèreté et la même élégance que celui de Danielle Darrieux, « Caprices ». Il va falloir que nous prenions garde à ce que les Français ne développent pas, sous notre direction, un nouvel art cinématographique qui puisse ensuite nous concurrencer trop sérieusement sur le marché européen.** Je vais faire le nécessaire afin que les acteurs de cinéma français particulièrement doués soient peu à peu engagés par les firmes allemandes.

Jeudi 14 mai Le succès de notre attaque dans la péninsule de Kertsch est total. Il nous permet de publier un communiqué spécial.

D'accord avec Ribbentrop, le procès Grunspan est reporté à l'automne prochain. Il n'est pas dans l'intérêt de la politique étrangère allemande de faire une aussi grande publicité à l'ancien ministre des Affaires étrangères français Georges Bonnet.

Franco est assis sur des baïonnettes. La situation actuelle de son régime ne lui permet pas de participer au grand événement européen, c'est-à-dire à la guerre.

Vendredi 15 mai **Le Führer vient d'ordonner qu'un traitement rigoureux soit appliqué aux prisonniers de guerre français, en réponse à l'évasion du général Giraud. Les prisonniers français, qui vont se voir privés de toute distraction, pourront remercier leur général. Il ne leur sera plus permis de quitter leur camp, la garde sera renforcée, et les généraux français qui se trouvent entre nos mains vont être mis en forteresse.**

Les Allemands sont trop bons et trop idéalistes

Je suis furieux de constater que nos propres organismes parisiens, tels que la « Continental Gesellschaft », sont en train d'enseigner aux Français comment faire des films nationalistes. Ce manque d'instinct politique est vraiment imbattable. **Mais voilà comme nous sommes, nous autres Allemands !**

Toutes les fois que nous allons dans un autre pays, si différent soit-il de nous, ou même si hostile envers nous, notre première tâche semble consister à mettre de l'ordre dans ce pays, sans songer que, peut-être, après plusieurs années ou plusieurs décades, ce même pays pourra nous faire la guerre. **Le manque d'instinct politique des Allemands est la conséquence de leur passion pour le travail et de leur enthousiasme idéaliste.**

J'ai ordonné à Greven (représentant à Paris pour le cinéma, du ministère de la Propagande et directeur de la « Continental ») **de venir à Berlin pour recevoir des directives tout à fait nettes, afin que ne soient tournés actuellement en France que des films légers, vides et, si possible, « boulevardiers »** (kitschige). Sans nul doute, ces films plairont également au public français. Il n'y a pas de raison que nous cultivions le nationalisme de ce dernier !

(*Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.*)

Prochain article :
Nostradamus avec nous

UN CARIOCA SUR DEUX émarge au budget de Rio-de-Janeiro

LE BRÉSIL VU ENTRE 2 AVIONS

Un reportage express de George ADAM

RIO-DE-JANEIRO, .. mars.

POUR prendre une vue un peu générale d'une ville européenne, quelques moyens fort simples sont à la disposition du voyageur le moins débrouillard. Il lui suffit d'interroger les manuels d'histoire, les Baedekers, ou même ces cartes dépliantes que l'on vend dans les plus petites papeteries, avec indication des rues, des moyens de communication et jusqu'à des lieux de plaisirs.

Pour ces enfants malades de gigantisme que sont les cités des deux Amériques, rien de tout cela n'existe.

Elle a beau être vieille de plusieurs siècles, cette ville, elle n'en possède pas moins tous les caractères des cités-champignons que l'on décrit dans les livres d'aventures sur le Nouveau Monde. Ceux qui l'ont découverte, il y a vingt ans, ne la reconnaissent pas aujourd'hui. En bordure de cette anse ouverte sur l'Océan, il y avait alors quelques maisons de plaisance seulement. Au long d'une avenue de cinq kilomètres, si plaisante avec son trottoir de mosaïque noire et blanche, et sa plage de sable fin, Copacabana édifie, aujourd'hui, ses buildings de quinze étages, dont le blanc grouillement se détache sur le vert-émeraude des collines toutes chevelues de leurs forêts. Entre l'Océan et la montagne, il n'y avait que d'étroites langues de terre habitables. Comme une pieuvre, Rio y a étendu ses bras, glissant ses quartiers dans chaque recoin accessible de la montagne.

Rien d'étonnant donc à ce que la circulation automobile y connaisse une fièvre déconcertante et que le nombre de véhicules — spacieux wagons importés des U. S. A., étincelants de tous leurs vernis, mais aussi alertes Citroën ou Juvaquatre — y paraisse si prodigieux. En fait, cette circulation est canalisée par une large artère qui épouse la découpure des côtes et unit des quartiers : Leblon, Ipanéma, Flamengo, Tijuca qu'il faudrait plusieurs heures pour joindre à pied.

Au dela du luxe effréné de Copacabana le terrain des quartiers populaires ne vaut pas un cruzeiro (13 fr.) le mètre carré

Le modeleur de villes : un Français

Aujourd'hui telle, cette ville sera demain autre. Car elle est possédée par le démon de la mobilité. Se promenant au pied des édifices neufs qui hérissent le Castello, qui se douterait que ces places horizontales, ces jardins bruissant de fontaines ont été taillés à même une colline ? Pourtant, ce magasin, la Casa Vernon, qu'un Français a paré de toutes les séductions parisiennes ; cet immeuble au fronton duquel, le soir, éclate, en lettres de néon, le titre d'un journal... n'existaient pas il y a dix ans... Mais la colline a été arasée et les terres jetées à la mer. Demain, la Praça Paris, dont les bosquets ne sont séparés de la baie que par une avenue, seront bordés de maisons, et l'échancrure de la baie elle-même comblée entre l'Ecole navale et le promontoire de Botafogo. Les Brésiliens adorent prendre leurs villes dans les mains et les pétrir comme de la terre glaise.

C'est peut-être d'un Français qu'ils ont pris ce goût. Avec ses lunettes à monture métallique et la floue auréole de ses fins cheveux gris, vous le reconnaîtrez entre mille parmi la foule de Floriano et bien qu'il ait adopté le vêtement tropical de toile blanche. L'architecte D.-Alf. Agache est le grand spécialiste du modelage des villes. C'est à lui que la municipalité de Rio a confié, peu après l'autre guerre, la délicate étude de son plan d'urbanisme.

— Le Brésil, me disait-il l'autre jour, est comme un enfant très doué qui a grandi trop vite et qui s'imagine, la leçon à peine sue, pouvoir se passer de ses maîtres. On a adopté mes plans avec enthousiasme ; on ne les a pas toujours appliqués comme il conviendrait...

Il n'en reste pas moins, si l'on met à part l'ambition parfois déçue de notre Soiness-le-Constructeur, que Rio, après avoir végété pendant trois siècles au flanc du Brésil, a soudain connu une ère de prospérité qui était sa vraie jeunesse. Les affaires immobilières y prolifèrent, et malgré la crise économique qui s'annonce, les échafaudages des gratte-ciel en construction continuent de s'élancer vers le ciel. Le prix des terrains ne cesse de grimper : à Copacabana, au Castello, le mètre carré se négocie couramment dans les deux cent mille francs au moins !

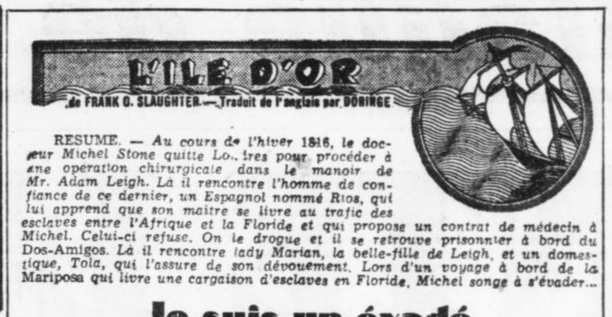
Ce simple fait donne la mesure d'une inflation réelle, et fait comprendre assez vite que la prospérité n'existe que pour le plus petit nombre seulement. « Pays de contrastes éclatants », m'avait dit un Français établi au Brésil depuis de nombreuses années ; « un avion vous amènera assez facilement dans telle localité de l'intérieur ; en en descendant, il faudra que vous preniez une mule... ». Cette image peut aussi servir pour la vie économique et sociale. La caste des hommes d'affaires, des commerçants, des propriétaires de « fazendas » roule voiture moderne dont la moindre vaut un million de nos francs (encore faut-il l'acheter au marché noir). Mais la masse du peuple brésilien connaît une vie difficile que, seule, peut faire paraître dorée la lumière éclatante des Tropiques.

A tous les rateliers

La curiosité vient vite, par exemple, de quitter les avenues somptueuses en bordure de la baie et d'aller voir comment se comportent ces quartiers que l'on aperçoit de loin, accrochés aux flancs des collines. Ce sont les « favellas », zone misérable et pouilleuse de la perle sud-américaine. Le terrain n'y vaut pas un « cruzeiro » ; aussi chacun y a-t-il planté, comme il l'a voulu, une cahute de planches et de boîtes de conserves dans laquelle grouille une marmaille hailleuse. Le régime de bananes et la farine de manioc constituent le plus clair de la nourriture. Quant aux salaires qu'on y rapporte, ils permettent tout juste de subsister.

La même population de la ville elle-même est à peine plus favorisée. Un emploi d'une dizaine de milliers de francs semble déjà un poste important ; mais la vie est incomparablement plus chère que chez nous. Il est vrai que le « carioca » de petite extraction ne craint pas de cumuler les emplois. Heureusement pour lui, Rio, siège d'un gouvernement centralisé à l'extrême, est le paradis des fonctionnaires. Tout le monde, de près ou de loin, relève de l'administration et touche en conséquence : des estimations sérieuses portent à un million le nombre des « cariocas » qui émargent aux deniers publics, une jolie proportion pour une ville de deux millions d'habitants. Etre fonctionnaire ne les empêche pas de « bricoler » par ailleurs. Le directeur des postes, m'a-t-on assuré, continue, le plus naturellement du monde, son métier de dentiste.

(*Copyright 1948 by George Adam et « Paris-presse ».*)



RESUME. — *Au cours de l'hiver 1816, le docteur Michel Stone quitte Londres pour procéder à une opération chirurgicale dans le manoir de Mr. Adam Leigh. Là il rencontre l'homme de confiance de ce dernier, un Espagnol nommé Rios, qui lui apprend que son maître se livre au trafic des esclaves entre l'Afrique et la Floride et qui propose un contrat de médecin à Michel. Celui-ci refuse. On le drogue et il se retrouve prisonnier à bord du Dos-Amigos. Là il rencontre lady Marian, la belle-fille de Leigh, et un domestique, Tola, qui l'assure de son dévouement. Lors d'un voyage à bord de la Mariposa qui livre une cargaison d'esclaves en Floride, Michel songe à s'évader...*

Je suis un évadé

UNE onde de chaleur coula dans les veines de Michel. La liberté était là qui s'offrait à lui. Enfin, c'était la masse grise du sloop de Pablo, s'appuyant sur le vent. Et c'était le feu grégeois — le feu de joie ! — promis : un radeau chargé de morceaux de bois goudronnés et flambants, qui tournait dans le courant et semblait prêt à éclater contre la coque de la brigantine. Le sloop fonça en travers de la proue de la « Mariposa » et disparut dans la nuit comme s'il n'avait jamais existé. Deux coups de mousquet encore : Pablo faisait bien les choses. Grâce à la diversion produite par le feu flottant, la retraite du sloop fut instantanément couverte. Sur le pont de la « Mariposa », on devait s'attendre à voir une flottille de pirates converger vers la proie que les flammes lui avaient révélée.

Michel entendit craquer la roue tandis que le timonnier redressait le brigantin afin d'éviter le radeau en flammes : il y parvint de justesse. Accroupi à la lisse, le médecin attendit que le radeau fût nettement dépassé. Déjà il pouvait entendre le claquement des pieds nus sur le pont, tandis que l'équipage gagnait ses postes en courant. Saunders, de l'avant, cria quelque chose et subitement Michel le vit venir vers lui, le mousquet posé au creux du coude, en proie à l'affolement. Michel se maudit d'avoir oublié qu'inévitablement, Saunders devait sans délai se présenter chez Rios.

— Où est-il, doc ?

Il n'était pas question de ruser à côté du second qui le dominait de la tête. D'un coup de pied, il ouvrit la porte de la cabine, puis fit signe à Saunders d'entrer :

— Mort au monde, je le crains, dit-il.

Le second se pencha au-dessus de l'Espagnol. Avant qu'il pût se redresser, Michel était sur lui et son poing droit s'écrasa fort proprement à la base du crâne de Saunders : c'était un coup dont le second s'était servi lui-même, un jour, pour calmer une rebellion dans le compound. L'homme s'écroula.

Sans plus attendre, Michel courut, enjamba la lisse et plongea dans la mer. Il était au large des flancs de la brigantine et avait déjà nagé un bon bout de chemin avant qu'il se rendît compte qu'il avait enfin sauté par-dessus bord.

Nul ne l'avait vu piquer une tête. Tous les marins, à bord, sondaient la nuit, guettant les pirates qui ne se décidaient pas à entamer le combat. Il entendit les clameurs de Mozo demandant des ordres et rit tout haut en pensant que la brigantine était sans officier, en ce moment critique, et demeurerait ainsi jusqu'à la minute où Saunders reviendrait à lui. Et, tout à coup, il fut pris de panique et se laissa glisser vers le cœur de la mer, tandis que la brigantine, virant de bord sous une soudaine bouffée de vent, fonçait sur lui.

Bien qu'il sentît une sorte de vertige l'envahir et que le sang lui tintât aux oreilles, il nagea vigoureusement sous l'eau. Lorsqu'il trouva enfin la surface, quelqu'un, là-haut, criait. Il s'ébroua, comprenant tout à coup que le navire l'avait évité de justesse. Puis, le youyou, ballotté au bout de son câblean et dansant comme une mouche sur l'eau, passa à quelques centimètres de sa tête. Et la « Mariposa », toutes voiles gonflées au vent, s'éloigna dans le cliquetis des mousquets que l'on armait.

Michel souhaita alors que Tola ait sauté depuis longtemps. Peut-être maintenant s'était-on aperçu de son absence et le bateau allait-il revenir pour le traquer ? Peut-être aussi Saunders était-il toujours étendu, les bras en croix, aux pieds du capitaine, mort.

Se laissant porter par la vague, il connut un instant de peur véritable car, inspectant l'horizon, il ne vit que le vide de la mer immense peuplé seulement par le troupeau des lames empanachées d'écume.

Puis soudain il entendit les longs coups sourds du ressac sur la plage de l'île Talbot. Il se mit à nager de toutes ses forces.

Il fut saisi de voir que la **Mariposa** avait changé de position, et faisait de violentes embardées, sa silhouette élégante et nette échevelée sous la voilure flottante et claquante.

Une détonation formidable ébranla l'air. Et la mer frémit. A une vitesse foudroyante, un tourbillon se creusa sous lui, l'attirant dans un rapide tournoiement.

Un poing invisible le frappa au creux de l'estomac. Ecrasé par le poids de l'eau qui retombait sur lui, aspiré littéralement par l'infernal tourbillon, il pensa bien sa dernière heure venue. L'eau fumait autour de lui, et, cherchant le bateau à l'horizon, il ne vit plus qu'un grand pilier de flamme et de fumée, semblable au jet de quelque baleine démoniaque, un grand pilier de flamme et de fumée qui, déjà, était englouti à demi dans la gueule affamée de la mer.

Alors Michel comprit. Tola avait fait sauter le magasin aux poudres. Le Minorquain qui avait surveillé la mise en place de la cargaison savait exactement quelle quantité de poudre la **Mariposa** transportait vers l'Afrique. Leste comme un singe, Tola avait employé ce moyen pour solder de vieux comptes et, du même coup, couvrir complètement leur fuite.

Michel vit que l'explosion avait réduit la brigantine en mille morceaux. Personne assurément n'avait pu survivre dans cet enfer. Il y aurait des corps déchiquetés dans ce chaos, et, sitôt leur peur passée, les requins accourraient pour l'abominable festin.

Michel se mit à nager furieusement en direction de la terre. Chaque poussée lui coûtait un hideux effort. Il n'avait pas nagé cent mètres de la sorte qu'il dut se retourner et se laisser flotter sur le dos.

Dieu merci, la marée était presque étale. Même s'il se contentait de flotter, le courant ne pourrait manquer de le pousser vers la terre. Il battait aisément l'eau de ses pieds, et, de ses doigts, il palpait les muscles de son abdomen et de sa poitrine. Après cet examen, il frémit de soulagement. Pas de côtes brisées, aucun gonflement annonçant des intestins éclatés.

Deux heures durant, il lutta. Il rassembla toute son énergie. Il lui fallait coûte que coûte atteindre la terre ferme avant le jour. Sinon, il coulerait à pic et serait dépecé par les requins.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by Paris-presse. Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :
Enfin libres !

EUROPE AMÉRIQUE

vous présente, cette semaine, un numéro magnifiquement illustré et plein d'optimisme !

L'AVENIR S'ÉCLAIRCIT

LES DIPLOMATES NE SONT PAS TOUJOURS EXTRA-LUCIDES

RIBBENTROP A MOSCOU PAR GEORGES BONNET

et

LA CONVERSION DE Mr HYDE « NEWS EDITOR » DU "DAILY WORKER"

A PARTIR DU 3 AVRIL AU CASINO MONTPARNASSE
le plus beau spectacle de Paris !
LA REVUE
RIP, RIP, HURRAH!
avec DUVALLES, Viviane GOSSET
Une distrib. étincelante et Pierre DESTAILLES

VENDREDI 2 AVRIL
SENSATIONNELLE RENTREE A PARIS DE
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre ORCHESTRE
au CLUB MARIGNAN
12, RUE MARIGNAN (THE — DINERS — CABARET)
OUVERT TOUS LES JOURS. — Retenez vos tables à ELY. 58-64

HELENE ROBERT et JACQUES MOREL
triomphent tous les soirs aux dîners-spectacles du
PARIS-PARIS
Le Restaurant-Cabaret chic des Champs-Elysées
PAVILLON DE L'ELYSEE. — Tél. : ANJ. 29-60 et 85-10

ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PÉRIER
Les mains sales
Pièce nouvelle de JEAN PAUL SARTRE
LOCATION OUVERTE de 11 h à 18h30 au TH. ANTOINE

DES BAS NYLON A 29 Fr. LA PAIRE ! ! !

Naturellement ça n'est pas vrai, mais malgré tout il faut reconnaître que ce n'est pas cher.

Par contre ce qui est vrai, sûr, certain et transparent comme une échelle double, c'est que l'on pleure littéralement de rire de 21 h. 17 à 23 h. 58, au Théâtre du CLUB DES CINQ, avec Pierre DAC, Irène HILDA, Pierre DUDAN, JAMBLAN, Fernand RAUZENA, SELDOW, Francis LEMARQUE, Robert BLOME, ainsi que Fred FREED et Jacques BREUX, dans « LE DROIT DE RIRE », le spectacle qui ne ressemble à aucun autre.

LE PAX. — Du 31 mars au 6 avril
103, rue de Sèvres
Micheline PRESLE et Marcel PAGLIERO dans
LES JEUX SONT FAITS

CASINO MONTPARNASSE. — 2 DERNIERS JOURS !
PIERRE COUR - FRANCIS BLANCHE - Le REGISSEUR ALBERT ARMAND MESTRAL - Les 4 BARBUS et l'orchestre HENRI LECA dans « COMMENT ALLEZ-VOUS? »... 3 heures de radio-rire !

BOBINO Tous les soirs à 21 heures, sauf mardi, Matinée : lundi et samedi à 15 heures
"4 JOURS A PARIS"
L'OPERETTE OU L'ON S'AMUSE DE R. VINCY ET FRANCIS LOPEZ

CE SOIR à 21 h, 15 tous à l'écoute
sur Paris Inter
LÉOPOLD le Bien-Aimé de Jean SARMENT
avec l'auteur, Marg. Valmond, Maxime-Fabert et Elizabeth Nizan
Retransmis de la Comédie-Wagram

CHEVALIERS DU CIEL
à la Gaîté-Rochechouart
15, bd Rochechouart

LE PARIS 75 CHAMPS ELYSEES
Groucho MARX
PACABANA
VERSION originale
Carmen MIRANDA
UNITED ARTISTS

un nouveau et merveilleux
RIN-TIN-TIN JUNIOR
RALPH LE VENGEUR
AU CINEAC 5, Bd des ITALIENS

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CINEPRESSE TERNES
27, avenue des Ternes
LES MISERABLES
Un chef-d'œuvre du cinéma français

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Blocs 50f et 70f
LE MENSONGE DE NINA PETROVNA
avec
FERNAND GRAVEY et ISA MIRANDA
Permanent de 10h à minuit

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	21	Anniv. Cl. Debussy.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Brouille.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,30	Annonc.faite à Marie
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	Bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Moneeau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais-Royal.	20,45	Une nuit ch.vs, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. Républiq.	21	Sapho.
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi

RELACHE : Opéra-Comique, Capucines, Marigny, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain.
California	La Rapace.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Mens. de N.Petrovna
César	Après l'amour.
Ciné-Michodière	Ruy Blas.
Cinémonde	La Rapace.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges.
Gaîté-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Pax	Les Jeux sont faits.
Pereire-Palace	Avent. com. demain.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.)	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse.	Les Jeux sont faits.
Scala	Dame d'onze heures.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Touj. ds mon cœur.
Avenue	Soirs de Miami.
Broadway	Shanghaï.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Clichy-Palace	Feux croisés.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Michigan Kid.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Napoléon	Tentation.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio 28	Dumbo.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Le Dr se marie.
Triomphe	Retour des vigilants

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James
Cinécran	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre.	Retour de Fr. ames
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Arènes sanglantes.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

CIRQUE D'HIVER
Louez pour la
SEMAINE D'ADIEUX
de l'immense artiste comique
GROCK
entouré d'un Programme splendide
Aujourd'hui relâche
DEMAIN MATINEE à 15 h. SOIREE 21 h.

TRIOMPHE ★ CLUB DES VEDETTES
v.o.
JON HALL dans
LE RETOUR des VIGILANTS
en Cinécolor
En Complément au Programme
LA MAISON de DRACULA
avec, pour la 1re fois, ensemble
FRANKENSTEIN • LOUP-GAROU • DRACULA
un film d'épouvante !!!

UNE CURE de RIRE au THEATRE de PARIS avec SUZY PRIM
et une éclatante distribution dans une comédie follement gaie
LA FOLLE du "27"

CHATELET. — Etant donné le nombre de personnes qui n'ont pu trouver de places pour « LA MARECHALE SANS-GENE », la direction a décidé de donner une matinée supplémentaire de ce beau spectacle samedi 3 avril, à 14 h. 30.

A.B.C. Ts les soirs à 21 h. Mat. t.l. jours 15 h.
Aujourd'hui à 15 h.
et tous les jours matinée
SUZY DELAIR
YVES DENIAUD
10 attractions sensationnelles
et
MARGUERITE MORENO

AVENUE-ROYAL HAUSSMANN-RITZ
V.O. MELIES V.F. PLACE PIGALLE V.F.
SOIRS DE MIAMI
amour, chansons, danses...
BETTY GRABLE
DON AMECHE
en TECHNICOLOR
20 CENTURY FOX

LE JOCKEY
127, Bd MONTPARNASSE
DAN. 48-93
ATTENTION - REOUVERTURE DEMAIN JEUDI -
PLUS ANCIEN PLUS GAI CABARET MONTPARNASSE -
AVEC DANIEL CLERICE - SUZANNE DAUREY - RENELLY
LUDMYA - RAMELLA - ORCHESTRE MARCEL GRISET -
LE JOCKEY

ERMITAGE V.O. le FRANÇAIS V.F.
Joan Crawford
IL ÉTAIT UNE FOIS..
(A WOMAN'S FACE)
d'après la pièce de Francis De CROISSET
Melvyn DOUGLAS - Conrad VEIDT

MARBEUF • IMPERIAL • CINECRAN
V.O. V.F. V.F.
ERIC PORTMAN dans
CORRIDOR OF MIRRORS
(L'Etrange Rendez-Vous)
Réalisation de TERENCE YOUNG
avec EDANA ROMNEY
Le film qui fait fureur à Londres !

CALIFORNIA 8 BOULT MONTMARTRE
CINEMONDE 4 CHAUSSEE D'ANTIN
GAITE-CLICHY 76 AVENUE DE CLICHY
VERSION FRANÇAISE
Jean GILLIE dans LA RAPACE

Dernier pronostic électoral à Rome

62 A 72 % DES VOIX ITALIENNES au bloc anticommuniste

Le coup d'épaule américain a puissamment aidé le pays à relever ses ruines

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MERRY BROMBERGER

ROME, 31 mars.

L'ITALIE qui a « gagné la guerre » est en passe de gagner la paix. Cela se passera le 18 avril. Mais la partie peut déjà être considérée comme jouée, à moins d'événements atomiques. Tous les pronostics donnent à la coalition anticommuniste de 62 à 72 p. 100 des voix. Quant au putsch extrémiste, suscité par le désespoir de la défaite, et qui ferait deux Italies, l'une rouge à nos portes, l'autre blanche sous les Apennins, on y croit de moins en moins.

L'Italie offre aujourd'hui le spectacle le plus réconfortant et le plus déconcertant qui se puisse voir en Europe. Elle a indiscutablement gagné la guerre. Le pays le plus vaincu d'Europe, le plus pauvre aussi, un des plus ravagés, eclipse de son abondance mi-réelle, mi-factice ses vainqueurs les plus proches désargentés et désenchantés.

Rome est un éblouissement à côté de Londres maussade, de Paris atone et toujours en proie au black-out de la purée. Milan se relève de ses ruines en grande ville américaine, avec gratte-ciel, chantiers tous les 50 mètres, affiches géantes, sonores et lumineuses.

Cocagne

Dans la campagne, on plante des palmiers le long des routes de l'invasion. Cassino, haché en poudre a mortier, est à moitié relevé. Et en « dur ». Les paysans ont passé trois ans sous des tentes sordides à dépierrer leurs champs pavés par les bulldozers pour des places ou des parcs. Les enfants déterraient les blocs, la mère les mettait en tas, le père les charriait sur la montagne. C'est fini. Une tendre moisson se lève sur le terrain où jamais l'herbe ne devait repousser. La tente est devenue une hutte. On voit sourdre déjà la maison. Partout l'Italie construit, sauf sans doute dans ses vieilles villes d'art, encore encombrées de décombres, parce que la vie y a été frappée en même temps que les pierres.

Les « sciuscia » ont disparu. Il n'y a plus personne pour cirer les chaussures des anciens vainqueurs, devenus des touristes pénalisés par un change orgueilleux du côté italien. Les journaux qui viennent de reparaître sont pleins des dernières victoires diplomatiques qu'ils n'ont pu développer pendant plusieurs jours, l'approche de M. Bidault et de ses promesses fraternelles ayant subitement frappé de paralysie les rotatives italiennes.

L'enfant chéri des U. S. A.

L'Amérique vient de rendre à l'Italie ses deux paquebots, le « Conte-Grande » et le « Conte-Biancamano ». Les millions de lires que le gouvernement a dû bloquer à un compte spécial pour les récupérer, seront affectés à l'équipement du port de Gênes, dont l'activité et l'appareillage éclipseront celui de Marseille.

Bien sûr, l'Italie n'a pas regagné la guerre, et n'est pas en train de gagner la paix toute seule. Elle y est puissamment aidée par les Américains. Elle est l'enfant chérie des Etats-Unis. C'est l'étonnante, et, somme toute, très morale conclusion du dernier massacre mondial, que les vaincus sont comme des enfants perdus à la charge du vainqueur. Et qu'il n'y a pas de victoire, sans que cette victoire soit oubliée, et que la générosité du conquérant ait rendu au vaincu les moyens et le goût de vivre.

Le pain blanc qu'on trouve partout — il n'y en a pas d'autre — est pétri de farine américaine. Les deux millions de chômeurs italiens qui ne sont pas victimes d'une crise, mais qui sont en trop dans leur pays dès leur naissance, et qu'il faudra trouver le moyen d'exporter à nouveau comme par le passé, ces « hommes en surplus » sont nourris en grande partie par l'U.N.R.R.A. Les cotonnades dont les magasins regorgent sont tissées avec le coton d'Egypte importé par les Américains, qui le font manufacturer ici (comme au Japon), payant le travail italien avec une fraction de la matière première laissée aux usines. L'acier américain, le caoutchouc américain permettent aux fabriques italiennes de tourner à plein. Les ouvriers le savent bien. Les communistes eux-mêmes voudraient conserver les dollars, la farine du Manitoba, le caoutchouc, le coton d'Egypte, mais sans souscrire au plan Marshall, ce qui, pour l'instant, est une opération délicate. Le fait américain joue un rôle énorme dans les élections.

Mais il serait inexact de ne voir dans les élections italiennes que le poids de la générosité américaine ; comme il serait injuste de ne voir que la main des Etats-Unis dans la résurrection économique du pays.

Si l'on construit en Italie à pleins bras, à pleins tombereaux, à pleines bennes, si le somptueux héritage de ciment laissé par le fascisme se répare et se développe partout, ce n'est pas seulement parce que les Américains réconfortent les cœurs et les estomacs. Le goût du bâtiment est inné au cœur des Italiens, la pioche et la truelle sont leurs outils de prédilection.

Une pièce : 50.000 lires par mois

En France, la construction et la reconstruction sont paralysées parce que quatre pièces coûtent 600.000 francs et qu'elles ne peuvent être louées 50.000 francs par an. Nous préférons payer 400.000 francs ou quatre millions de reprise dans des villes frappées d'immobilité, dans des maisons vieillies, que de souscrire un loyer normal.

En Italie, l'appartement coûte 1 million 500.000 lires la pièce à construire, mais se loue 50.000 lires par mois. Tout le monde ne peut payer 50.000 lires par mois. Mais des sociétés, des bureaux, des gens fortunés le peuvent. Ils émigrent dans les immeubles neufs climatisés, laissant la place aux autres. Le ciment est libre, le fer est libre. Le travail est libre. Les loyers sont libres. On rencontre encore, de temps en temps, sur une route, un pont qui est un pont de guerre. Le train emprunte des viaducs qui ont encore des arches de toile. Notre S.N.C.F., nos Ponts et Chaussées ont fait mieux — et de loin — que leurs homologues italiens. Mais on fait des automobiles en Italie avec le fer laissé par les chemins de fer, alors que la S.N.C.F. prélève encore trois fois son contingent normal de produits sidérurgiques. On construit des maisons, des usines avec le ciment qui n'entre pas par priorité dans les arches des ponts et les bordures de caniveaux.

Et le résultat c'est ceci : la lire, qui a perdu cent vingt fois sa valeur, alors que le franc n'a pas perdu dix fois la sienne, vaut, au change, plus de la moitié d'un franc. Ce qui donne au Français défavorisé une vision des prix astronomiques.

(World copyright 1948 by Paris-presse and Merry Bromberger.)

Trente mille francs par mois

D'autre garçons me racontent l'histoire de leur engagement et, dans la plupart des cas, ce n'est pas en raison de la situation internationale, mais de leur gêne matérielle ou de leur désir d'une formation professionnelle. L'armée américaine paye royalement ses soldats et, au bout de quelques mois dans ses rangs, elle leur offre, en plus du logement et de la nourriture, frais de médecin, dentiste, etc..., une mensualité de trente mille francs et plus.

J'étais venu chercher la réponse à l'appel de Truman, et je découvre un véritable mal de la jeunesse américaine. Celle de New-York en tout cas.

— Végéter dans un bureau, à trente dollars (neuf mille francs) par semaine, la même routine chaque jour ? me dira l'un d'eux. Je préfère l'aviation ou les troupes aéroportées. Au moins on voit du pays !

Et l'aventure...

Le service de publicité de l'armée ne se fait pas faute de souligner ce côté aventureux de la vie d'un aviateur, d'un marin et même d'un fantassin américain : « The best in le the world » est promis, et beaucoup de jeunes gens veulent être les membres de cette organisation « superlative ». Ce garçon aux cheveux roux et aux yeux verts, a quitté Dublin il y a deux mois, pour venir s'engager aux Etats-Unis. Il avait vainement essayé de le faire dans son Irlande natale, puis à Londres et à Paris. Il lui fallut prendre le bateau transatlantique

Et il y a aussi Antoine, qui finit par sortir son français de Lausanne après des efforts héroïques pour me parler en anglais. Antoine Ferrazzini a quitté la Suisse il y a tout juste un mois. Il voulait assister aux Jeux olympiques d'hiver, avant d'engager sa vie sur un chemin bien différent. Il vient offrir ses dix-neuf ans à l'armée américaine, parce que, dit-il, l'aventure l'attire.

— Et si, demandons-nous, cette aventure devait comporter la guerre ?

Antoine devient sérieux et me dit :

— Vous savez, nous autres Suisses, nous n'aimons pas les Russes et les communistes. S'il faut se battre, j'aime autant le faire et en finir.

Contrairement à ce qui était escompté à Washington, ni les paroles de M. Truman ni la perspective de la conscription n'a précipité le volume des engagements volontaires à New-York. L'armée prend une moyenne de 70 jeunes gens par jour ici, et, depuis le discours, ce chiffre n'a que très peu varié dans le sens de la hausse.

C'est, peut-être, un des aspects les plus encourageants de la situation internationale, que de voir un militarisme si mal développé dans la masse américaine. Si la guerre éclate, les Américains se battront comme ils le firent déjà. Mais tant que dure cette paix précaire, il semble bien que M. Smith préfère éviter de s'appeler une fois de plus, « GI Joe ».

L. D.

Signature d'un accord franco-italien
LES TRAVAILLEURS ITALIENS EN FRANCE auront les mêmes droits que les ouvriers français

ROME, 31 mars (A.F.P.). — Une convention franco-italienne concernant la sécurité sociale a été signée au palais Chigi par M. Daniel Mayer, ministre du Travail, et M. Fouques-Duparc, ambassadeur de France à Rome, d'une part ; le comte Sforza, ministre italien des Affaires étrangères, et M. Fanfani, ministre italien du Travail, d'autre part. Les travailleurs italiens émigrés en France jouiront du statut prévu pour les ouvriers français.

Le comte Sforza a déclaré :

— C'est seulement en suivant l'exemple que la France et l'Italie ont donné au monde que l'on pourra éviter le désordre de la barbarie et de la guerre.

M. Daniel Mayer a répondu en affirmant « que des accords concrets pouvaient rendre plus populaires et plus étroits les rapports des deux pays, qui doivent être non seulement des rapports de bon voisinage, mais aussi des rapports fraternels ».

TRUMAN AURAIT ECRIT AU PAPE

ROME, 31 mars (U. P.-A. F. P.). — D'après un journal espagnol, le président Truman a écrit au Pape Pie II une lettre personnelle « réaffirmant l'adhésion des Etats-Unis à tous les principes communs aux nations qui sont opposées au communisme. »

D'après « L'Expresso », cette lettre a été confiée par M. Truman à M. Myron Taylor, qui fait actuellement route vers Rome via Madrid.

46 COUPS DE MITRAILLETTE SUR DES DANSEURS 2 tués, 21 blessés

VIENNE, 31 mars. — Un communiqué publié par le ministère de l'Intérieur autrichien déclare qu'un inconnu, revêtu d'un uniforme soviétique, a tiré 46 coups de mitraillette sur les danseurs réunis dans l'auberge du village de Josephsberg.

Cet homme était accompagné de deux autres qui avaient eu une discussion, la même nuit, avec un civil autrichien, dans la salle de danse de l'auberge. Le chef d'orchestre et une jeune fille ont été tués sur le coup, et 21 personnes ont été grièvement blessées.

Les autorités soviétiques ont offert une prime pour l'arrestation du coupable. (U.P.)

DES ETATS-UNIS, 1.150.000 KILOS de lait en poudre et en conserve

LE HAVRE, 31 mars (dépêche « Paris-presse »). — Le Fonds international de l'O. N. U. a décidé d'envoyer en France 1.150.000 kilos de lait en poudre et en conserve destinés aux vieillards et enfants. Actuellement, du steamer américain « Schooting-Star », on débarque au Havre 2.250 barils, alors que du cargo français « Mortain » on en décharge 610. Le paquebot « De Grasse », attendu jeudi en provenance de New-York en amènera 1.200. Viendront ensuite le cargo « Argentan » avec 896 et le cargo « Michigan » avec 6.300.

Après le vote hâtif de la Chambre des Représentants

"Pas de plan Marshall POUR L'ESPAGNE"

dit-on au Sénat des U.S.A.

WASHINGTON, 31 mars (A.F.P.).

La décision de la Chambre des Représentants d'inclure l'Espagne parmi les nations bénéficiaires du plan Marshall a fait une grande impression dans les milieux parlementaires de Washington.

Du côté démocrate, on critique vivement cette mesure. On souligne que plusieurs orateurs du parti ont manifesté à la tribune leur opposition.

Dans certains milieux républicains, on pense que l'inclusion, hâtivement décidée, de l'Espagne, constitue une décision « quelque peu inconsidérée », en raison de ses incidences politiques possibles sur le plan international.

C'est surtout dans les milieux républicains du Sénat que l'on remarque cette réaction. Les observateurs politiques, rappelant l'attitude antérieure du Sénat dans cette question, estiment qu'il y a de grandes chances que la Haute Assemblée désapprouve l'initiative prise par la Chambre en la matière. Cette initiative n'aurait donc, d'après ces observateurs, aucune portée décisive actuellement.

« COMMENT L'AURAIS-JE FAIT »
déclare le braconnier amputé des mains

BORDEAUX, 31 mars (dépêche « Paris-presse »). — Au cours de sa dernière audience, le tribunal correctionnel de la Rochelle avait à juger un jeune homme, amputé de ses deux avants-bras, poursuivi pour « chasse en temps prohibé sans permis ».

Jean Andron, le délinquant, 21 ans, était accusé par un garde-chasse de Benon, d'avoir placé des collets... et s'évertuant à imiter le cri du faisan.

L'avocat du prétendu chasseur s'étonna :

— Pour-uivre mon client, c'est, dit-il, comme si l'on reprochait à un cul-de-jatte de franchir un mur de trois mètres !

Le tribunal a relaxé le jeune inculpé.

APPEL ANTICIPE DE DEUX CLASSES EN ESPAGNE ?

MADRID, 31 mars. (A.P.) — Le gouvernement de Franco serait disposé à procéder à l'appel anticipé des classes 1948 et 49, en raison de la situation internationale, apprend-on de sources dignes de foi.

Ces classes recensées en application de la loi de deux ans qui a cours en Espagne, devraient être appelées vers octobre et la classe 1946 devrait être libérée en même temps.

Vendue au « noir » L'ESSENCE DES MARINIERS était... de l'eau du canal

MELUN, 31 mars (*Dépêche Paris-presse*). — D'astucieux mariniers, Vivien Lucien, 36 ans ; Boutin-Bhiaux, 37 ans, et Paul Charretier, 40 ans, de passage à Chelles, proposaient de l'essence, au prix fort, aux automobilistes de la région.

Mais, en réalité, le précieux carburant n'était que de l'eau... pompée directement dans le canal !

Les trois compères, qui avaient déjà « opéré » à Lille, Rouen, Neuilly-sur-Seine, Tonnerre et Saint-Cloud, sont maintenant sous les verrous.

UN DOCTEUR LYONNAIS ET SA FEMME ARRETES à Marseille pour détention d'héroïne

MARSEILLE, 31 mars. (Dépêche « Paris-presse ».) — A la gare Saint-Charles, on arrête le docteur Georges Eglene, demeurant 10, rue Mazenod, à Lyon, et sa femme Odette. Le couple était porteur de deux cents grammes d'héroïne.

Interrogés, ils ont déclaré avoir acheté cette drogue à un Indochinois inconnu.

Etant donné leur état de santé, ils ont été conduits à l'hôpital de la Conception où ils sont à la disposition du parquet de Marseille.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

1. - PRIX DES AZALEES

1. Monique (E. Mantelet) (130)...G. 47
à Mlle Yvelet ..... P. 15
2. Kikor (C. Rouillon) (112) ..... P. 29
3. Pescadores (C. Doumen) (107) P. 20
1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 1 l.
N. pl. : 102, 103, 105, 106, 108, 109, 110, 111, 117, 119, 121, 126, 128.

2. - PRIX DE L'ERMITAGE

1. Ourida (R. Poincelet) (203) ...G. 26
à M. P. Dandoux ..... P. 13
2. Paragrêle (M. Allemand) (211) P. 25
3. Janis (E. Mantelet) (201) ..... P. 20
1 l. 1/2, 3/4 de l., 2 l.
N. pl. : 204, 206, 210, 213, 215, 217, 219, 220, 223.

Les gangsters de Villiers

(Suite de la première page.)

opéré en un instant. Puis, remontant prestement en voiture, les gangsters démarrèrent.

Pour couvrir leur retraite, ils tirèrent alors une nouvelle rafale de mitraillette

C'est à ce moment qu'un marchand de charbon, M. Aussel, attiré par la fusillade, accourut. Il avait eu soin avant de quitter sa boutique proche, de s'armer de son pistolet, dont il vida le chargeur sur la voiture des bandits qui déjà s'éloignait par la rue Pierre-Nemours. L'attaque avait à peine duré quelques minutes.

On avait pourtant pu relever le numéro de la Peugeot : 8.620 RL 4.

La poursuite à travers Paris et la banlieue

Quand Police-Secours arriva, les gangsters avaient déjà filé, mais le dispositif spécial de barrages avait été mis en place dès l'alerte. De telle sorte que la Peugeot des bandits put être prise en chasse peu de temps plus tard par une auto de la police.

A toute allure s'engagea alors, dans la périphérie parisienne, une poursuite fantastique où gangsters et policiers rivalisaient d'adresse et d'audace.

Des barrages avaient été établis aux portes de Paris. La Peugeot se présenta, toujours poursuivie par la police, à l'une de ces portes. Mais le barrage fut inefficace : il fut franchi à 120 à l'heure.

A un certain moment, dans Saint-Denis, la voiture des bandits fut serrée de très près. Mais, un embouteillage bloqua l'auto de la police qui perdit sa trace.

La Peugeot devait être retrouvée, à 9 heures 45, à Asnières, où les gangsters l'avaient abandonnée.

C'était une auto volée à M. Jean Villars, demeurant 20, rue Biot, dans le 17e arrondissement.

A l'intérieur, on découvrit quatorze sacs de cuir éventrés et vides, et deux mitraillettes Sten. L'auto fut conduite devant le poste de police d'Asnières

Les bandits ont-ils fait « chou blanc » ?

Au commissariat de police de la Plaine-Monceau, M. Legay, commissaire de police, secondé par les inspecteurs de la brigade criminelle, commençait son enquête.

On avait cru tout d'abord que le butin des gangsters avait été important. Mais, après vérifications, on constata que les bandits n'avaient emporté aucune des caissettes métalliques qui contenaient les espèces.

Un peu plus tard, M. Bernardin, directeur de la banque, devait confirmer ces constatations :

— Après vérification auprès du siège central, dit-il, je puis assurer que les sacs dérobés ne contenaient que des titres difficilement négociables.

Cette déconvenue sera d'autant plus durement ressentie par les gangsters que dix millions en espèces devaient se trouver dans le fourgon.

Quant aux blessés, leur état n'est pas grave. Seul M. Marchandise a été transporté à l'hôpital Marmottan.

R. F.

L'ATTAQUE DE L'ENCAISSEUR

(Suite de la première page.)

emportant la sacoche de M. Prévost, laquelle contenait 2 millions et demi.

Un employé de la même société que M. Prévost, M. Gérard Leloup, 28 ans, 121, rue du Chemin-Vert, aide-comptable, allait effectuer quelques achats à la coopérative et pour cela traversait le hall quand il aperçut l'encaisseur étendu sur le sol, assommé. Il lui porta secours.

Les deux hommes gagnèrent ensemble le commissariat de la Chaussée-d'Antin et l'enquête commença aussitôt. Selon toute vraisemblance, l'encaisseur a été suivi à partir du moment où — comme il avait accoutumé de le faire chaque mois — il avait quitté le 9 de la rue Pillet-Will, et s'était dirigé vers le 11.

M. Prévost a été l'objet d'une attaque si soudaine qu'il n'est pas en mesure d'indiquer le nombre et encore moins le signalement de ses agresseurs. Il est incapable également de dire si ceux-ci étaient ou non en voiture.

Après qu'il eut fait sa déposition, la police entendit son camarade de travail M. Gérard Loloup. Quelques petites contradictions subsistent entre leurs témoignages. C'est ainsi, par exemple, que les deux hommes ne sont pas d'accord à quelques minutes près sur le moment précis — autour de 9 h. 30 — où l'agression se produisit. Il est possible toutefois qu'il faille mettre sur le compte d'une émotion bien compréhensible cet écart horaire dans leurs déclarations.

UN BANDIT TERRORISE UNE JEUNE BONNE

Mlle Marie Dos Santos, bonne au service de M. Louis Panassié, négociant en tissus, 68, Champs-Elysées, a été attaquée, hier soir, dans l'appartement de son patron, par un gangster qui, sous la menace d'un revolver, l'a enfermée dans une pièce, puis a fouillé tous les meubles et s'est finalement enfui par les toits.

L'AMERICAIN A PERDU ses monnaies rares...

LILLE, 31 mars (dépêche « Paris-presse »). — Un soldat américain regagnant les Etats-Unis avait fait escale hier à l'aérodrome Lesquin, près de Lille. Il y fit la connaissance d'un soldat nord-africain et se rendit avec lui dans un café situé non loin de l'aéroport, après avoir déposé ses bagages à la consigne.

Après quelques consommations, il quitta sa nouvelle connaissance. Lorsqu'il se présenta à la consigne pour y prendre ses bagages, il apprit que ceux-ci avaient été retirés quelques instants plus tôt par le soldat nord-africain.

Aux dires de l'Américain, la valise contenait une collection de monnaies raes, estimée à un million.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Après pluies nocturnes, amélioration temporaire suivie de nouvelles pluies par l'ouest.

mots croisés

PROBLEME N° 803

HOR. — 1. Sondera. Propre. — 2. Se jette dans l'Atlantique. — 3. C'est le propre de l'homme. Théologien oriental. — 4. Il y en a plus d'un sur la peau. Ventilés. — 5. En cleiant. Lettre grecque. — 6. Saint normand. Des grains. Bavarde. — 7. Boutefeux. — 8. Parcourus de nouveau. Carte. — 9. Mise en place. Sérail. — 10. Humoriste et né. D'agrément lorsqu'il s'agit de la musique ou de la danse.

VER. — 1. Un poisson qui sait se défendre. II. Air de grand style. Dans une raison sociale. — III. Elle tournera peut-être mal un jour. On les rend à la personne qu'on aime. — IV. Héros de Virgile. Epoques. — V. Lettre grecque. Dépouilles d'ornements superflus. — VI. Toute saison pour qui est baînéaire. — VII. Coule en Finlande. Terminaison latine. — VIII. Peintre hollandais. Saint pyrénéen. En Chaldée. — IX. Digue d'être récompensé. — X. Mis 2 mort. Crochets.

Solution du problème N° 802

HOR. — 1. Médicament. — 2. Amirale. En. — 3. Cépages. Te. — 4. Ers Faux. — 5. Dion. René. — 6. Manières. — 7. Imaginée. — 8. Sone. Sa. — 9. Iules. Mi. — 10. Stères. Pif.

VER. — I. Macédoines. — II. Enerl. M.O. (émaux). — III. Dipsomanie. — IV. Ira. Nageur. — V. Caze. Ni. Le. — VI. Alès. Iones. — VII. Meures. — VIII. Kèpes. — IX. Net. Né. Ami. — X. Thérèse. If.

ON RECRUTE A MANHATTAN

(Suite de la première page.)

— Je n'aime pas la vie civile. Et je n'aime pas la manière de vivre communiste. J'suis peut-être un idéaliste (jurons énergiques et variés), mais que voulez-vous ? Et puis j'ai besoin d'une bonne paire de chaussures. Truman ? Non, c'est pas lui qui m'a influencé : je voulais m'engager vers la Noël, mais il faisait trop froid pour ce genre de choses...

Où trouverai-je l'enthousiasme qui, croirait-on, devrait répondre à l'appel du président dans une période de grave crise internationale ? Essayons le plus jeune de tous. C'est un petit noir de 17 ans, Allen Francis, habitant Harlem.

— Cela fait un an que mon père me parle de m'engager, dit-il sans se faire prier. J'attendais d'avoir l'âge.

— Pourquoi votre père vous pousse-t-il à la carrière militaire ?

Ma question amène un sourire triste au coin de ses lèvres, tandis qu'il explique :

— Well, cela me permettra d'avoir un bon salaire et une pension pour ma mère.

Certes, les considérations d'ordre matériel sont sans doute les plus décisives quand il s'agit des noirs américains, à qui on peut difficilement parler de défendre la démocratie à l'étranger quand il reste tant à faire dans ce domaine ici même, aux Etats-Unis. Mais Francis n'est pas amer.

— Je suis d'accord avec le président Truman, reprend-il : je ne souhaite pas une guerre, mais si nous devons passer par là, je préfère être déjà entraîné

Et l'aventure...

Le service de publicité de l'armée ne se fait pas faute de souligner ce côté aventureux de la vie d'un aviateur, d'un marin et même d'un fantassin américain : « The best in le the world » est promis, et beaucoup de jeunes gens veulent être les membres de cette organisation « superlative ». Ce garçon aux cheveux roux et aux yeux verts, a quitté Dublin il y a deux mois, pour venir s'engager aux Etats-Unis. Il avait vainement essayé de le faire dans son Irlande natale, puis à Londres et à Paris. Il lui fallut prendre le bateau transatlantique

Et il y a aussi Antoine, qui finit par sortir son français de Lausanne après des efforts héroïques pour me parler en anglais. Antoine Ferrazzini a quitté la Suisse il y a tout juste un mois. Il voulait assister aux Jeux olympiques d'hiver, avant d'engager sa vie sur un chemin bien différent. Il vient offrir ses dix-neuf ans à l'armée américaine, parce que, dit-il, l'aventure l'attire.

— Et si, demandons-nous, cette aventure devait comporter la guerre ?

Antoine devient sérieux et me dit :

— Vous savez, nous autres Suisses, nous n'aimons pas les Russes et les communistes. S'il faut se battre, j'aime autant le faire et en finir.

Contrairement à ce qui était escompté à Washington, ni les paroles de M. Truman ni la perspective de la conscription n'a précipité le volume des engagements volontaires à New-York. L'armée prend une moyenne de 70 jeunes gens par jour ici, et, depuis le discours, ce chiffre n'a que très peu varié dans le sens de la hausse.

C'est, peut-être, un des aspects les plus encourageants de la situation internationale, que de voir un militarisme si mal développé dans la masse américaine. Si la guerre éclate, les Américains se battront comme ils le firent déjà. Mais tant que dure cette paix précaire, il semble bien que M. Smith préfère éviter de s'appeler une fois de plus, « GI Joe ».

L. D.

UNE FEMME BRULEE VIVE A MONTRICHARD son « fiancé » est gardé à vue

BLOIS, 31 mars. (Dépêche « Paris-presse.) — Un Polonais naturalisé français, Jacky Merta, avisait, hier, les gendarmes que le feu venait de se déclarer chez son amie, Mme veuve Frideloux, née Odette Duvoux, 31 ans, demeurant route de Tours, à Montrichard.

Un gendarme se rendit aussitôt à l'adresse indiquée où il éteignit le début d'incendie. Mais, en même temps, il apercevait, gisant sur le carreau, le corps à demi carbonisé de Mme Frideloux.

Cependant des détails ont paru suspects. De plus, la victime avait récemment refusé d'épouser Merta, et les scènes étaient très fréquentes entre eux.

LE SADIQUE QUI AVAIT ENLEVE LA PETITE MONIQUE EST ARRETE A LYON

LYON, 31 mars. (dépêche *Paris-presse*) — Le sadique qui avait enlevé la veille des Rameaux la petite Monique Camiaulis, 7 ans, de Vaulx-en-Velin, et l'avait droguée, avant de l'emmener chez lui, vient d'être arrêté.

Il s'agit d'un homme marié, père de deux enfants : Jouany Saint-André, demeurant à Lyon. Mis en présence de la petite Monique, il a été formellement reconnu.

Saint-André, qui est âgé de trente-quatre ans, avait déjà subi, l'année dernière, une condamnation pour attentat à la pudeur.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 31 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64	64 20
5 0/0 1920	122 10	122
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 20	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 40	72 50
3 0/0 Amort 1945	70 40	70 40
7 0/0 1924	d28400	d28700
4 0/0 1939	147000	150000
Crédit Nation lauv. 1945	4355	4380
Crédit Nation déc. 1945	7675	7800
S. N. C. F. 4 0/0 1941	787	802
Banque de l'Indochine	22050	22000
Crédit National	3700	3657
B. N. C. I.	791	792
Banque Paris-Pays-Bas	1565	1592
Banque Union Parisienne	1700	1670
Comptoir d'Escompte	1427	1455
Crédit Commerc. France	1310	1360
Crédit Industriel	1140	1149
Crédit Foncier France	2050	2025
Crédit Lyonnais	1350	1472
Société Générale	1472	1551
Société Marseillaise Créd.	2230	—
Suez (action)	73700	73025
Suez (Société civile)	16820	16750
Cie de fer Buenos-Aires	17200	17150
Métropolitain	455	490
Rosario Puerto Belgrano	3700	3709
Santa-Fé	14525	14100
Lyonnaise des Eaux	1350	1332
Trams Changhaï	2830	2800
C. P. D. E.	1285	1281
Edison	1305	1300
Générale d'Electricité	3529	3529
Energie Industrielle	3378	3378
Radio-Electrique	1228	1227
C. S. F.	210	215
Union d'Electricité	1640	1675
Thomson-Houston	525	526
Dollfus-Mieg	449	451
Fil. Fourmies	35850	35100
Gillet-Thaon	690	680
Perenchies	286	282
Saint-Frères	1615	1695
La Soie	1420	1401
Gaz Lebon	3195	3091
Eclair. Chauff. Force Mot.	4845	4850
Gaz et Electr. (Rousse)	1129	1159
Gaz France-Etranger	562	570
Aciéries de Longwy	1835	1835
Aciéries de Micheville	2380	2380
Aciéries du Nord	1530	1450
Chant. Saint-Nazaire	990	990
Châtillon-Commentry	1230	1240
Citroën B.	1290	1225
Commentry-Fourchamb.	1340	1380
Constr. Locomotives	799	799
Electro Métallurgie	855	855
Selchimé	460	445
Fives-Lille	1029	970
Poyet-Billard	900	900
Ford	1498	1500
Aciéries de la Marine	371	375
Forges Nord-Est	670	673
Jeumont	715	720
Pont-à-Mousson	771	735
Denain-Anzin	7400	7200
Métaux	1326	1901
Peugeot	3620	3661
Schneider	960	960
Béthune	5850	5850
Chauf. du Tonkin	2920	2955
Auteuil	2800	2840
Courrières	1310	1300
Lens	498	495
Association Minière	711	720
Mokta-el-Hadid	2560	2478
Le Nickel	15205	15100
Penarroya	1440	1410
Française des Pétroles	2250	2230
Stand. Franc. des Pétrol.	2960	2930
Caltex	2215	2150
Phosphates Constantine	2193	2195
Air Liquide	991	970
	1440	1410

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	481	475
Ugines	1850	1865
Aubry	—	—
Silvet-Izieux	3175	3050
Kali-Sainte-Thérèse	2750	2720
Kuhlmann	1400	1400
Péchiney	950	955
Rhône Poulenc	1400	1390
Saint-Gobain	3050	3035
Salines de Djibouti	4052	4050
Port de Rosario	39500	39350
Chargeurs Réunis	2570	2440
Bénédictine	15300	15000
Brasserie Quilmès	39503	39500
Brasserie du Maroc	3675	3450
Damoy	1300	1285
Delbray	1150	1100
Grands Moulins Corbeil	300	299
Grands Moulins Paris	239	239
Mumm	880	880
Nicolas	1485	1484
Pilsla	9500	9500
Raffin. Sucr. St-Louis	2351	2360
Raffineries Say	1130	1125
Saint-Raphaël	30000	30000
Sucreries Coloniales	1540	1475
Vaucuse Lafarge	12650	12400
Ciments d'Indochine	725	760
Pollet et Chausson	1548	1555
Bergougnan	5470	5150
Caoutchouc d'Indochine	1675	1670
Cultures Tropicales	405	415
Dunlop	2310	2325
Plantations Hévéa	685	685
Terres Rouges	1230	1240
Chasse	3550	3670
Coty	1006	1000
Nouvelles Galeries	880	865
Paris-France	2240	2150
Révillon	6000	3900
Librairie Hachette	3180	—
Afrique Occidentale	7295	7205
Cie Générale Coloniales	1725	1710
Lyon-Madagascar	1480	1480
Marseille-Madagascar	19980	19500
Ouest-Africain	2825	2815
Entreprises (Ste Gle)	1270	1205
Travaux Marseille	1570	1580
Banque Ottomane	3625	2950
C. F. Franco-Canadien	44400	3825
Canadian Pacific	3400	44300
Centra. Mining	15200	15650
East Geigold	8100	8100
Leduit	3150	3100
Rio Tinto (unité)	11930	12000
Norvégienne de l'Azote	—	—
Est Asiatique Danois	36500	37800

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1470	1495
Aibi	715	749
Bruay	270	274
Huaron	12750	13000
Camboulge	1800	1850
Hutchinson	7100	7525
Michelin	6100	8975
Padang	2005	2065
Cinzano	1750	1845
Pernod	1880	1915
Monaco	1705	1852
Basso	6605	6625
Galeries Barbès	845	—
— — parts	—	D.215
De Beers	13750	13500
Rand Mines	4925	4975
Shell Transport	2650	2700
Franco Wyoming	3000	3075
Roan Antelope	518	518

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.475 ; Napoléon, 4.225-4.150 ; Suisse, 4.125-4.100 ; Dollar, 1.040-1.035. — PAPIER : Dollar, 305,60-305,40 ; Escudo, 1.216.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 815 ; Dollar, 355 ; Suisse, 86,50 ; Belge, inconv. ; Florin, 50,50-53 ; Cour. danoise, 30-35 ; Cour. norvég., 40-45 ; Cour. suédoise, 52,50-57,50 ; Peseta, 9,75 ; Escudo, 13-13,50.

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS FRAISSANGE, 6, r. de Poitou (3e) — Tél. : TUR. 64-57 — POSE EN 24 HEURES — HERCULE

A vendre en totalité ou par part industrie plein rapport — Article indispensable — Gros bénéfice — Comptabilité à disposition — Centre de Paris — 200 parts à 40.000 fr. — Ecrire Paris-presse N° 141

PUNAISES, mites, etc. DESTRUCTION GARANTIE sans évacuation des locaux par ex-Technicien S.P.A.M. — TECHMO - HYGIÈNE — 9, R. Alexandre-Dumas, Paris-XIe — Métro : Boulets - ROQ.32-55

BÉBÉ LANDAU — ACTUELLEMENT Vente sensationnelle — DE LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS — Qualité impeccable — Prix imbattables — 24, RUE MOGADOR — Tél. TRINITÉ 35-08 — Expéditions rapides — Catalogues sur demande

Ravitaillement — Charbon Les habitants de Paris et des communes de la Seine qui veulent bénéficier de la totalité des attributions de charbon pour les usages domestiques, pour l'hiver 1948-1949, do

Les spectacles

Demain au Théâtre Antoine

LES MAINS SALES
de Jean-Paul SARTRE...

André LUGUET et François PERIER dans une scène des « Mains sales ».

Une lettre ouverte de

François PERIER

à une dame ou un monsieur du public

L'existentialisme ne m'affublera pas d'une barbe postiche

Cher ami,

Vous trouverez, sans doute, cavalier ce début amical mais il me semble que les rapports entre spectateurs et acteurs durant une représentation, sont, au fond, assez intimes.

Vous avez eu la gentillesse jusqu'à maintenant de m'accueillir aimablement sur les différentes scènes où j'ai eu la joie de jouer, je serais ingrat envers vous si je ne profitais pas de cette occasion qui se présente de m'adresser à vous pour éviter entre nous un malentendu.

La pièce de J.-P. Sartre, dans laquelle je vais jouer prochainement au théâtre Antoine, n'est pas comique, et mon rôle non plus. Je vous entends déjà murmurer : « Pourquoi fait-il cela ? » Eh bien, d'abord parce que je trouve la pièce très belle et ensuite parce que je crois que le rôle me convient. Voilà, à mon avis, deux raisons amplement suffisantes pour décider un comédien. Rassurez-vous, d'ailleurs, je n'apparaîtrai pas affublé d'une longue barbe postiche ou précédé d'un trémolo inquiétant, c'est un jeune homme jeté dans un drame dont il ne peut sortir que par un crime que je m'efforcerai de faire vivre devant vous.

Je crois inutile de dire la fierté que j'ai de paraître dans une pièce de l'auteur des « Mouches » et de Huis clos ». Je sais déjà que j'aurai un trac terrible. Mais, de toute façon, je serai content car j'aurai exercé une fois de plus le plus beau des métiers et, pour terminer par une phrase de la pièce : « Il n'y a rien à prouver mais du travail à faire. »

A bientôt, j'espère.

François Périer.

Au théâtre des Variétés

Pommes d'amour

QUE les spectateurs à l'esprit grivois ne se fassent aucune illusion : les « pommes d'amour » dont il est question dans la nouvelle opérette de Saint-Granier et Pierre Varenne ne sont pas d'aimables appas féminins ! Oh ! loin de moi l'idée de mésestimer la plastique d'Irène de Trébert, de Jacqueline Cadet et de ravissantes choristes — mais les « pommes d'amour » en question ne sont que des tomates !

Saint-Granier, qui a fait fortune en les mettant en conserve, encourage vivement un jeune compositeur (André Claveau) d'en faire le sujet de sa première œuvre — celle qui lui apporterait à la fois la renommée et la trépidante fille de l'industriel (Irène de Trébert). Mais le musicien aime mieux donner sa flamme à une sage et mignonne provinciale (Jacqueline Cadet), dont le père dirige l'auberge du « Coq en Pâte ».

On est bien libre, n'est-ce pas, de préférer la volaille aux primeurs ?

C'est une opérette très correcte, très morale. On peut y emmener les jeunes filles et les demoiselles montées en graine (non, ce n'est pas un calembour). On y trouve de bons gags, une agréable musique de Lauguy et une interprétation excellente qui réunit, autour de Saint-Granier et des deux « starletts » Jacques Meyran, Paul Villé, et un bataillon de jolies girls.

R. D.

Neuf garçons et un cœur

J'AIME trop Edith Piaf pour arriver à juger ce film, en toute impartialité. La présence de cette grande artiste est un attrait suffisant pour que l'on oublie un peu tous les défauts de cette bande.

Et, pourtant, ils sont nombreux ! Le film sent l'économie (il fut réalisé en dix-sept jours et avec très, très peu de millions), la réalisation est bien sommaire, le découpage maladroit. Le scénario ne manque pas de trouvailles (une chanteuse famélique rêve d'un paradis qui ressemblerait à une boîte de nuit... où elle serait la vedette. Et le cabaret où elle débute — en réalité — ressemble au paradis), mais il est très mal exploité.

Seulement, Piaf chante cinq ou six chansons (dont *La Vie en rose*). Alors, n'est-ce pas ?...

Un film à écouter.

C. H.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood
Le Français Jean BENOIT-LÉVY Oscar américain 1947

SI on a beaucoup parlé des Oscars décernés aux stars, personne n'a souligné qu'une statuette avait été remise au Français Jean Benoit-Lévy pour le documentaire « First Steps » (Premiers pas), réalisé par la « Division des films et informations visuelles » de l'O.N.U.

Jean Benoit-Lévy qui, avec une rare discrétion, dirige de nombreux services cinématographiques de l'O.N.U., travaille utilement pour la France et pour la paix, mais le réalisateur de « La Maternelle » est ennemi de la publicité.

— Je suis venu de New-York pour recevoir mon Oscar, nous dit-il, mais l'on ne sait pas assez que l'O.N.U. produit de nombreux films. Par exemple cinq courts métrages préparés à Lake Success sont actuellement réalisés aux Indes... Car ils traitent des problèmes sociaux pour ce pays. Nous avons aussi en chantier « The United Nations in action », réalisé par des cinéastes polonais ; « Dans chaque port », un film sur les marins, que tournent des Hollandais ; « In the long run », sur les ressources alimentaires mondiales, filmé par des Américains ; « Phares », que Jean Epstein met en scène à Ouessant.

» Tous ces films, vous le voyez, sont faits par des réalisateurs de nationalités différentes pour qu'il n'y ait pas un « trade-mark » qui relève uniquement du style américain et surtout parce que tous ces sujets sont d'un intérêt mondial et que nous ne cessons d'encourager chaque nation à participer à cet effort... qui est celui de la paix du monde. Tout notre programme se résume, en définitive, dans l'idée fondamentale de notre charte : la nécessité d'une coopération internationale.

— Abandonnez-vous définitivement votre carrière de metteur en scène ?

— Je la reprendrai le jour où je ne pourrai plus utilement servir l'O.N.U.

PAROLA NE VIENDRA PAS A PARIS
Avanzolini le remplacera

MILAN. — On nous confirme de Turin ce qu'on a communiqué, hier matin, au sujet de Parola et de l'impossibilité pour le capitaine de l'équipe nationale italienne de faire le déplacement à Paris.

Le commissaire unique Pozzo a donc fait venir à Turin d'urgence le demi centre de la Fiorentina, Avanzolini.

Ce matin, les treize sélectionnés, qui sont déjà tous à Turin à la disposition de Pozzo, feront le déplacement à Cuneo en autocar, où ils resteront jusqu'à demain ou après-demain et ils reviendront à Turin juste à temps pour prendre le train de Paris jeudi ou vendredi, car il n'est pas encore décidé s'ils arriveront à Paris vendredi dans l'après-midi ou samedi dans l'après-midi.

Voici la formation

Bacigalupo ; Eliani, Ballarin ; Grezar, Avanzolini, Annovazzi ; Menti, Loick, Gabetto, Mazzola, Carapellese. — A. B.

FERRACIN-KANE
officiellement pour le titre

MANCHESTER. — Le match-revanche entre Guido Ferracin, le récent vainqueur de Peter Kane et celui-ci, aura lieu le 16 avril, et le titre européen des coq sera de nouveau en jeu.

L'E. B. A. a donné son assentiment. Cela fera quatre championnats d'Europe presque coup sur coup que disputera Kane.

NEW-YORK. — Anton Raadik a battu Lou Woods par arrêt de l'arbitre à la fin du 6e round.

MICHÈLE MORGAN et JEAN MARAIS s'engagent à Air-France

C'EST vers le 10 juin que Jean Delannoy donnera le premier tour de manivelle d'un film provisoirement intitulé « La Fille de l'air ».

D'après un scénario de Georges Neveux, dialogué par Jean Aurenche, cette production aura pour principaux interprètes Michèle Morgan, qui incarnera une hôtesse d'Air-France, et Jean Marais, qui campera un pilote.

Une troisième grande vedette fera partie de la distribution : Jean Marais, avant ce film, sera l'interprète des « Parents terribles », que Jean Cocteau porte à l'écran avec

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :

ENTRAINEMENT A BOIS-LE-ROI

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN
Par LUCIEN ROUPP

MORT DE "PAPA" CERDAN

TRÈS peu de temps après son combat contre Tenet, Marcel devait rencontrer Pankoviac, et nous étions en pleins période d'entrainement, lorsqu'un coup de téléphone m'apprit la mort de M. Cerdan.

Quoique m'attendant depuis longtemps au pire, je ne peux exprimer la peine que me provoqua cette triste nouvelle qui m'atteignait personnellement en raison de l'affection que j'avais pour le père, mais aussi parce qu'elle me contraignait d'annoncer cette mauvaise nouvelle au fils.

Comme un fait exprès, Marcel était, ce jour là, d'humeur charmante, ne cherchant qu'à rire avec ses camarades, et ses rires augmentaient ma peine en même temps que mon embarras pour lui annoncer ce décès.

Je le laissais terminer son entrainement sans avoir le courage de l'interrompre ; il s'habilla, et plus le temps passait, plus je me sentais envahi par une faiblesse qui me faisait retarder le plus possible ce pénible moment.

Je fis avec mon gars le trajet de la salle au Club des Cinq, et, à l'écart des indiscrétions, je commençais à m'exprimer avec tous les ménagements possibles ; à peine avais-je parlé qu'il me dit :

— Mon père !

Le choc qu'il ressentit fut terrible, et suivi d'un grand abattement. Le chagrin de Marcel était d'autant plus difficile à supporter que son cher vieux, bâti pour vivre un siècle, avait activé sa fin par entêtement. Opéré d'un ulcère à l'estomac, les docteurs lui avaient recommandé, après l'opération, un repos absolu, et ordre lui avait été donné de rester couché ; le vieux n'avait pas voulu écouter et s'était levé, occasionnant la rupture des points de suture chirurgicaux. Une nouvelle opération, rendue inévitable, ne réussit pas à cicatriser la plaie et le pauvre vieux était perdu.

« Papa » Cerdan n'est plus, et comme tous ceux qui l'ont connu, je le regrette. J'ai même plus de raisons que quiconque d'avoir eu, pour cet homme, une grande affection ; la première parce que je le connaissais bien et que, sous des dehors rugueux, il était particulièrement brave ; la seconde, et je lui en suis très reconnaissant, c'est d'avoir été « le père de Marcel », d'avoir préparé son fils au rude métier de boxeur, puis de m'avoir fait confiance au lendemain de ses 21 ans, en me chargeant de veiller sur la carrière de Marcel.

La dernière fois que je vis Cerdan, je ne pus m'empêcher d'éprouver une tristisse infinie en me souvenant encore de sa dernière réflexion :

— Monsieur Roupp, je vous ai donné un drôle de champion.

Je lui répondis :

— L'ai-je mené suivant vos désirs ?

— Ah ! ça oui, me répondit-il, on ne pouvait faire mieux, puisque grâce à votre sagesse il n'a jamais connu la défaite ; son palmarès est le plus beau du monde !

— C'est moi qui vous remercie, père Cerdan, de me l'avoir confié. Sachez que, jusqu'au bout de sa carrière, j'apporterai le même soin à lui éviter toutes les embûches que sa grande classe ne manquera pas de semer sur son chemin, et ce sera, pour moi, la meilleure des récompenses si je réussis jusquau bout.

Marcel partit au Maroc, et toujours très accablé, ne pensait plus à Paris, il fallait que je lui trouve un dérivatif, que seul le combat pouvait lui apporter. J'avais une affaire à Barcelone, contre Ferrer, qui s'était défilé à Lisbonne. Je télégraphiai à Marcel pour lui demander à quelle date il comptait pouvoir combattre, et, sur sa réponse affirmative, je traitai pour le 24 février.

(A suivre).

Extraits du roman de Lucien Roupp « 10 ANS AVEC MARCEL CERDAN »

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Anc. off. auto 30 a. comptable ch. banc. par. p. seconder direct. ou patr. ou s'occup. serv. de vente. P. A., 3, rue des Saussaies, Paris. J. Fem. ex-fam. ch. empl. confian. ce ou direction dans affaire ou commerce. Ecr. *Paris-presse* 151.

MÉNAGE disponible suite recher. emploi concierge ou gardien usine ou prop. logé préf. Banlieue Ouest. Bon référ., Ecr. *Paris-presse* 157.

TRES URGENT MÉNAGE professionnel demande direction cantine ou restaurant, mari cuisinier compt. sér. réf. Lib. immédi. France ou Colon. Ecr. : Aimé, 15, r. Montmartre (IXe).

Exc. sténo-dactylo exp. sér. référ ch. emploi quartier St-Lazare. Ecrire « Paris-presse » N° 153.

J. H. sérieux, actif, cherche place chauffeur poids lourds ou privé. Havas Marseille 9845.

J.H. act. b.prés. inst.second. angl. esp. ital. dact. ch. empl. secrét. interpr. bourgeois. 3, r. Leduse-17e.

Secr.dact. ch.1/2 jnée banl.onest prêt. pos. mach. *Paris-presse* 125.

Dame 44 ans ch. place dame compagnie chez Mr ou Dame seuls. Ecrire HAVAS ROANNE 617.

JEUNE MECANICIEN auto débutant cherche place. PLANTIN 24, rue Gabriel-Péri, St-DENIS (Sne).

Secrétaire sténo-dactylo compt. ds les lettres parf.connues, tres ouest adm. comm. et org. exc.référ. rech. situat. Ecr. PARIS-PRESSE. 147.

F. F. 30 a. sy. touj. second.patron excellent, présentat. et moralité rech. poste non sédent. Initiat. Voyages. Ecr. *Paris-presse* N° 1947 Av. Maille, 7 p. des Italiens (9e).

J. H. 26 a. excel. élue. et inst.tr. actif conn. parf. organ. et serv. comm.ch. poste conf.ds comm. Ecr G. Pinède 10, r. Amélie Paris-7e.

J.F. 22 a. bac. fam. et prés. bab. banl. pr. dés. app. mét. ch. pl.vendeuse dép. conf. mixte, cout. mode, etc Ne demande aucune rétribut. Ecrire : *Paris-presse*. N° 149

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Comptable 25-30 a. dem. par S. Rel Hister 29, r. de Berri (8e). Bonne sténo-dactylo avec réf. Se prés. Caisse Générale de Crédit, 61, r. de Maille. Début. s'abstenir.

4. Paris-presse (d)

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e
MÉTRO : PLACE des FÊTES
CHERCHENT :
SECRETAIRE de direction générale
Homme de préférence, forte culture et connaissances DACTYLOGRAPHIQUES indispensables.
Se présenter entre 9 et 11 heures tous les jours, sauf samedi.

On demande pour Bourg-la-Reine : 1) bonne secrét. sténo-dact. 25 à 35 ans ; 2) employé 25 à 40 ans p. compteb. et secrét. commercial. Ecr. : DUBREUILLE, 12, rue des Ecoles, SCEAUX (Seine).

FULLER Frères, 13-15, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e p. recher. **COMPT**ABLE commercial expér. homme 25 à 40 ans, libre suite. Ecr. curr. vit. et réf.

On dem. STENO-DACT. tr. expér. Ecr. ou se prés. EST et NORD, 19, r. d'Aumale-9e. Visa 1-33-06/44.

On dem. bon AIDE-COMPTABLE. Ecr. ou se prés. EST et NORD, 19 r. d'Aumale-9e. Visa 1-33-06/44.

Bonne Sténo-Dactylo libre matin trav. à domicile Ecr. T. Chevalier 3, rue Paul-Escudier (qui transl.).

On demande jeune homme 25 ans environ, bon comptable de banque, mécanographe ou non S'adresser : Martin 66, Chaussée d'Antin, Paris ST.-DACT. Secrét. t. b. instr. édu. cat. et présent. pr collab. intellig. patron Cab. Immobil. Mar. 13-18, Sté Rech. Minières dem pr trav. cartogr. très bonne expér 25 ans max. libéré obl. milit. Ne pas se présent. Ecr. en indiq. référ. à Cie Générale Géophysique, 48, Bd Latour-Maubourg, PARIS (7e).

COMPTABLE 2e ECHELON. Se présenter le matin E.T.E., 9, r. Châteaudun.

Etabl financier rech. aide-compt. sach. taper à la machine, DIN. 79, Champs-Elysées. (Rest.-Comptoir.).

Pr ten. dépôt vte art. caoutc.et div. rech.personne ayt aptit.comm. sach. rédig.et tap.courrier.Ecr.ou se prés. jeud.1er avril 14-18 h. 5,r.Godefroy

Facturière Débitrice calcul. fr. b. Ecr. Scavent 153, av. Victor-Hugo en indiq. référ. et prétentions.

DACTYLO courant facturation, GARAGE MERLIN, 108, qu.Passy

Demande bonne secrétaire et sténodactylo, préférence premier ordre. C. M. F., 101, rue Saint-Lazare.

Comptables hommes expérimentés pr relever comptabilité chez clients Province. Se présenter ou faire références à Compagnie Générale Garanti. 18, rue de la Rochefoucauld, Paris, 9 h. à 12 h. et 14 h à 17 h. sauf samedi après-midi.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Urgent Bonnes mécaniciennes pour robes. S'adresser : Stella Corvitor, 16, avenue Gambetta, Bois-Colombes.

Dem. Surjetteuse indémaillable. Se présenter 80, av. Messonnier, Villemomble. Tél. Le Raincy 608.

Dem. 1 Coupeur pr lingerie indémaill. KLEIN, 24, r. d'Enghien.

Dem. J. F. bon **MANNEQUIN** prés. suscep. dev. de couture, S'adr. de 15 à 17 h. 1,re Studio Wacker, 69, r. Donat.

On demande mannequin, jeune fille, pour présenter costumes de plage. S'adresser de 10 h. à 12 h. : JACQUES HEIM 15 avenue Matignon, Paris (8e).

OUVRIÈRES LINGÈRES pr atel. et domicile Sér. réf exig. Ne pas se présent. Ecrire seulem. Roger, 100, r. Manheuge-10e qui transm.

COUTEUSES, DOUBLEUSes, COUPEUR petite mesure qualif. c'm.p.

CONFECTION MASCULINE

Se prés. TANTOT, 41, rue Greneta

Dem. coupeur raglan « Loden » et cuir à l'hre et entrep. également. Re. prés. ttes rég. Ecr. DIERKENS, 15, boulg Bonne-Nouvelle, PARIS

Dem. MECANICIENNE Finisseuse Conf.Hom. Jacques, 14,r.Fourcy-4e

Dem COUTURIÈRE pouvant aider VENTE et Apprentie. - PORET, 53, rue N.-D.-de-Lorette (9e).

Cherch. Ouvrière domicile et atel. Conf. Enfant. Se présent. matin : MOREL, 20, rue Chaigrin (16e).

Demande 1re et 2e mains qualif. Mécaniciennes. Se présenter : M. CHAUMONT, 19, av. George-V

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. b. à tt f. 20-30 a. cap. tien. int. 2 pers. sér. réf exig. couch. b. pourr. bs gages. BIETH 3, rue Becquerel, 1er étage droite.

◆ INDUSTRIE ◆

On demande :
TOURNEURS Professionnels
CHRONOMETREURS
CONTROLEURS
d'usinage en mécanique générale. Se prés. av. référ. tous les jours à partir 9 heures et samedi jusqu'à 11 h. Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, aven. de Suffren, Paris (15e).

CHEF EQUIPE TOURNEUR
BONS ALESEURS professionnels.
MAGASINIERS professionnels et d'OUTILLAGE. Etablissements ERAULT-BATIGNOLLES.

Dem. MÉCANICIENNE Finisseuse Conf.Hom. Jacques, 14,r.Fourcy-4e

Dem COUTURIÈRE pouvant aider VENTE et Apprentie. - PORET, 53, rue N.-D.-de-Lorette (9e).

Cherch. Ouvrière domicile et atel. Conf. Enfant. Se présent. matin : MOREL, 20, rue Chaigrin (16e).

Demande 1re et 2e mains qualif. Mécaniciennes. Se présenter : M. CHAUMONT, 19, av. George-V

Dem. b. à tt f. 20-30 a. cap. tien. int. 2 pers. sér. réf exig. couch. b. pourr. bs gages. BIETH 3, rue Becquerel, 1er étage droite.

◆ INDUSTRIE ◆

On demande :
TOURNEURS Professionnels
CHRONOMETREURS
CONTROLEURS
d'usinage en mécanique générale. Se prés. av. référ. tous les jours à partir 9 heures et samedi jusqu'à 11 h. Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, aven. de Suffren, Paris (15e).

CHEF EQUIPE TOURNEUR
BONS ALESEURS professionnels.
MAGASINIERS professionnels et d'OUTILLAGE. Etablissements ERAULT-BATIGNOLLES.

FORD
demande d'urgence :
1 Sténo-Dactylo homme
Pointeur-outilleur
Fraiseurs-outilleurs
Réglleurs sur tours Bourel
Mécanicien machine à écrire.
Sér. référ. exigées. Se présenter : FORD-POISSY, lundi au vendredi

On demande
MONTEURS CABLEURS
pour GROS POSTES EMETTEURS
S'adresser : F.O.E.S.S.E.L.
55, rue Greffulhe, LEVALLOIS.

On demande bons réglleurs pour tours index et Bechler, tourneurs-outilleurs, ajusteurs-outilleurs, raboteurs-outilleurs. — S'adresser : 1 rue Emile-Duclaux, SURESNES ; LES DIFFUSIONS MODERNES. sauf le samedi.

On demande 1 BON
DECOLLETEUR
susceptible de faire des réglages. Se présenter : S.A. VOLCAN, 3, rue du Parc, LEVALLOIS.

ATELIERS G. S. P.
38 Bd de Verdun, à Courbevoie DEMANDENT D'URGENCE
TOURNEURS semi-auto et parallèle
DÉCOLLETEURS
AJUSTEURS-OUTILL.
Un Jeune **TAILLEUR** d'engrenages
SERRURIER
TOLIER
très bonnes référ. Hauts salaires. Cantine. Avantages sociaux. Se prés. le matin serv. du Personnel.

AGENT TECHNIQUE
capable établ gammes d'usinage demand. p. usine petite mécanip. de précision. Ecrire seulem. Etabl. **RAGONOT** 7, Bld Gabriel-Péri MALAKOFF

Soc. constr mécan. LEVALLOIS ch. Ingén. méthode confirmé expér. ACIERS et mach.-outils. Ecr. SAULOT, 116, Champs-Elysées.

On dem. SERRURIER Charpentier et couv. si pas, soudure à l'arc. Se prés. 8 à 12 h. jeudi 1er et vend. 2 avril 5,r.la Fontaine St-Ouen

MONTEURS pr EQUIPt HYDR. Sér. réf. exig. — SAHE, 4, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX.

HISPANO - SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande :
1 AJUSTEUR CALIBRISTE
1 TOURNEUR OUTILLEUR
1 FRAISEUR OUTILLEUR
1 ALESEUR OUTILLEUR
1 TRACEUR OUTILLEUR
1 RECTIFIEUR OUTILLEUR
1 TOURNEUR DECOLLETEUR
CHROMEUR
1 PERCEUR PROFESSIONNEL
Avant Cant. Club Sportif. Biblio. Ecrire ou se présent. : HISPANO-SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer à BOIS-COLOMBES.

◆ DIVERS ◆

Import. organisation recher. pers. deux sexes haute moral. et standing préf. ayant conn. démarch. assur. Ecr. av. C.V. et réf. RUFFIN, 89, rue des Couronnes, Paris-20e.

Repris. sont dem. pr visit acces. auto et cycles. Se prés. de 9 à 12 Transac. 6 Bd Sébastopol, Paris.

Embanch. de suite TOLIERS-FORMEURS, PEINTRES PISTOLET. 7, rue du Docteur-Laurent (15e).

Demande vendeuse chaussures pr samedi, dimanche, lundi, Maurice, 11 av. Gabriel-Péri, St-Ouen (Sne)

Group.Cles Brit.Assur. GRESHAM LEGAL and GENERAL accep.jusq. vendr. 2 dern. délai candid. collab. 25-35 ans sinc. apr form. encadr. serv. prod.Se prés. 58, r.la Victoire Rau. Paris 9-11.30 et 14-18 h.

Imp. Sté rech. REPRESENTANTS actifs, excell. présent, et honorab. Se présent, ou écrire M. PLEIBER, 18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau) Paris (5e).

Dem COURSIERE de 14 à 15 ans bon. référ. SOPRACO, 17, r. de la Pierre-Levée (11e) de 16 à 19 h.

Rech. pour emploi de représentant Jne HOMME libéré serv. milit. Ne pas se prés Ecr. PERG 1000 rue d'ANJERS 33 av. Michelet, St-OUEN

Import. groupe économique rech. 2 inspecteurs très capables avec argumentation pour visiter industriels et commerçants. Rien de l'assurance. 14 b. à 17 h. : A. E. F., 104, Champs-Elysées.

On dem. SECRETAIRE expérimentée capable assurer service contentieux et administratif d'un groupe de 2 Sociétés anonymes et S.A.R.L. compren. 300 personnes. Connaiss. comptables et notions spécialisées indispens. habiter région Est Paris. Ecr. 47.842 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. trans.

VENTE FACILE
à particuliers, Paris et région Paris gaine immédiats
200 Frs de l'HEURE
assurés à MM. actifs. Se prés. munis 2 phot. et pièce ident. S.V. Tous les jours de 15 h. à 18 h. : 79, avenue Raymond-Poincaré-16e.

Entreprise Gle Bâtiment demande ouvriers pour raboteuse parquets. Se présenter, rue Pierre-Brossolette, 20, av. Franklin-Roosevelt (8e).

Représentants munis sér référenc. introd. grde clientèle pour Cognac 1ère marque quelq. secteurs disponibles Paris-Banlieue. Voir Jeudi CEGEC, 143, av de Suffren (15e).

TRES IMPORTANTE REVUE demande d'urgence 2 SPECIALISTES PUBLICITE présentation de 1er ordre, très au courant du travail DIRECT et pas AGENCE. Inutile se présenter si pas parfaitement initié. Voir Réalités, 13, r. St-Georges-9e

On ch. 1/2 journées sténo-dactylo français connaissant anglais pouvant aussi aider couture et soins ménage. Mme Labin OPEra 27-30

Dem. JEUNE HOMME célibat pr rayon Provin. Gr.gains Voya.pay. A.A.P. 43 rue Madame, le matin.

B. ELECTRICien en volt. et b.MF. CANIC,de gar. Roger,108,qu.Passy

Carrosserie ROUVELLAT, 6, rue Yvonne MAIRIE DES LILAS, dem. 1 SELLIER ARTISAN et 1 TOLIER BRICOLEUR.

On dem. Vendeur qualifié Papeterie Se prés. GRAPHIC, le matin, 72 rue Miromesnil, PARIS (8e)

Gérances 150 fr

Dem. Gérant professionnel pr café-bar, 2e arrt Dispon.nécess. 350.000 DUTHOIT, 94, r. St-Lazare (9e).

GÉRANCES
Disposons d'un grand choix pour vous aider ou chercher une Gérance, adressez-vous à notre Cabinet en toute confiance Commerces Dames. Alimenta. Gérés Cafés Bars Garages et tous autres commerces. Conditions très raisonnables.
PAIN 76, rue de Rivoli.

Gérant dem.p.Art.Mén, Bal. 42-42

Ch. gér. libre Café-Bar bonne recette, cant. indiff. Ecr Moreau, 4 bis, rue Richard-Lenoir, (11e).

GÉRANCE Libre Contentx Imm. 3 burx., GITT, 86-14.

Cours des Halles, r. de Belleville, sans logement, belle recette. Caution 100.000 fr. COTTIAU 11, rue du Havre. EUR. 38-44.

Travaux à façon 150 fr

Peintre toute conf. CAR. 30-61.

Peinture ts travx. LIO. Sut. 64-38

Peinture Papier. Paul. INV. 52-38

Représentations 300 fr

VENDEUR 1er plan pr organis. vente produit p. tres industr. bel. 89, rue des Couronnes, Paris-20e.

Repris. sont dem. pr visit acces. auto et cycles. Se prés. de 9 à 12 Transac. 6 Bd Sébastopol, Paris.

Embanch. de suite TOLIERS-FORMEURS, PEINTRES PISTOLET. 7, rue du Docteur-Laurent (15e).

Demande vendeuse chaussures pr samedi, dimanche, lundi, Maurice, 11 av. Gabriel-Péri, St-Ouen (Sne)

Group.Cles Brit.Assur. GRESHAM LEGAL and GENERAL accep.jusq. vendr. 2 dern. délai candid. collab. 25-35 ans sinc. apr form. encadr. serv. prod.Se prés. 58, r.la Victoire Rau. Paris 9-11.30 et 14-18 h.

Imp. Sté rech. REPRESENTANTS actifs, excell. présent, et honorab. Se présent, ou écrire M. PLEIBER, 18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau) Paris (5e).

Dem COURSIERE de 14 à 15 ans bon. référ. SOPRACO, 17, r. de la Pierre-Levée (11e) de 16 à 19 h.

Rech. pour emploi de représentant Jne HOMME libéré serv. milit. Ne pas se prés Ecr. PERG 1000 rue d'ANJERS 33 av. Michelet, St-OUEN

Import. groupe économique rech. 2 inspecteurs très capables avec argumentation pour visiter industriels et commerçants. Rien de l'assurance. 14 b. à 17 h. : A. E. F., 104, Champs-Elysées.

On dem. SECRETAIRE expérimentée capable assurer service contentieux et administratif d'un groupe de 2 Sociétés anonymes et S.A.R.L. compren. 300 personnes. Connaiss. comptables et notions spécialisées indispens. habiter région Est Paris. Ecr. 47.842 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. trans.

Représentants munis sér référenc. introd. grde clientèle pour Cognac 1ère marque quelq. secteurs disponibles Paris-Banlieue. Voir Jeudi CEGEC, 143, av de Suffren (15e).

TRES IMPORTANTE REVUE demande d'urgence 2 SPECIALISTES PUBLICITE présentation de 1er ordre, très au courant du travail DIRECT et pas AGENCE. Inutile se présenter si pas parfaitement initié. Voir Réalités, 13, r. St-Georges-9e

On ch. 1/2 journées sténo-dactylo français connaissant anglais pouvant aussi aider couture et soins ménage. Mme Labin OPEra 27-30

Dem. JEUNE HOMME célibat pr rayon Provin. Gr.gains Voya.pay. A.A.P. 43 rue Madame, le matin.

B. ELECTRICien en volt. et b.MF. CANIC,de gar. Roger,108,qu.Passy

Carrosserie ROUVELLAT, 6, rue Yvonne MAIRIE DES LILAS, dem. 1 SELLIER ARTISAN et 1 TOLIER BRICOLEUR.

On dem. Vendeur qualifié Papeterie Se prés. GRAPHIC, le matin, 72 rue Miromesnil, PARIS (8e)

Gérances 150 fr

Dem. Gérant professionnel pr café-bar, 2e arrt Dispon.nécess. 350.000 DUTHOIT, 94, r. St-Lazare (9e).

GÉRANCES
Disposons d'un grand choix pour vous aider ou chercher une Gérance, adressez-vous à notre Cabinet en toute confiance Commerces Dames. Alimenta. Gérés Cafés Bars Garages et tous autres commerces. Conditions très raisonnables.
PAIN 76, rue de Rivoli.

Gérant dem.p.Art.Mén, Bal. 42-42

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Mot. MERCEDES 6 cyl. 11 cv. av. démarreur, embray. boîte vit. ét.né TRACTION 7 A mécanig. et pneus CITROEN 11 A impeccable. FAVRE, 128,r.Lenelot Roy.90-52

C 4 comme neuve, vd cse départ tr. bas prix, 53, r. Boissière.

Citroën 11 BL perfo parf. ét. gén. Citroën 11 BL 39 chauff. tr. belle 402 B.40. C.I. 4 pl. et familiale. Simca 8, coupé 2-4 pl. tr. b. état. Peugeot 202 39, parf. ét. nx int Hotchkiss 38, 17 CV.av.var. nx int. Jeep comme neuve, av. carte grise. Remorque de Jeep tr. bons mneus. Citroën U.23 plat. bâché 1942. Citroën 7 U. commerc. parf.ét.gén. GARAGE ROUSSE, 4, rue Mathieu, Asnières. LEVALLOIS. PER. 35-30

402 NORMALE 1938 tre main. 18 rue Pierre-Brossolette, Asnières.

Simca 5 beau coupé 210.000
6 HP Fiat 4 ptes et 301. 195.000
Belle traction crémaillère. 420.000
Belle Delahaye 12 cv. 38. 460.000
Panhard 6 cyl. 4 ptes. 1940. 190.000
55, rue Tocqueville-17e. Car. 78-31

Simca-8 C.I. 40, Vélomot. ét. neuf. 58, Bd de Grenelle. SEG. 29-87.

Part.à part Hotchkiss 17 cv. 1700 ét. Tél. de 10 à 12 h. LIT. 96-18.

ACHAT comptant toutes voitures. ABEL, 56,r.E.-Carrière. Mog.23-66

Vds cartes transp. 6 t. 19 dép. Ad. Delord, 21, r. Chanoi. PRO.68-33

Achète Vélomoteur 3 vit. ou bon éch. av soulte cont. vélo Solex état neuf. Ecr. *Paris-presse* 150.

CAB. 11 lég. 38 Gd Luxe 1re main imp. pn. nfs. TUR.44-88, 50-95

Ach HOTCHKISS 13 cv. Gra.30-53

DIESEL MERCEDES 4 t. 5 ét. ou 7 t. Dr Laurent-13e

GOMME empl. tre qual. dis., chez M. Marty, ret. 59 bis, rue du Mont-Cenis (18e). Amle. 5hn. Eleg compé rf. Au 89-81

2 130x50 b.ét av.ch.nves.Gnt.02-73

Part vend Celta-4 imp. FLA.27-73

Locat. non meubl. 300 fr

ACHETERAI ou **LOUERAI** appartement 3-4 pièces Paris ou Banlieue immédiate. LECORRE, 6, rue Casimir-Perier, Paris (7e).

Jeune Ménage ch. appt quart.indiff. acc. rez.-ch. pour Sept. 49-15 h.

Cède logement 3 p. c. Bâtbès, E. G.El. Ecr. *Paris-presse*, N° 148.

Echanges 300 fr

Bar-s/Aube, chasse, pêche, échang. location mais. bourg c/appartem. Paris ou proche banl. 3 p. conft ALTMAN 2, rue Faidherbe (11e).

Locaux commercx 300 fr

Bd Sébastop. cède bout. CEN.48-24

REPUBLIQUE 8 pces ts commerce. APPT.MIXTE tt conf. 300 m2 Moq. 220 m. tél. 3 postes. **ERIC** 10,r.Cambacérès Anj. 71-03

Friedland - Haussmann Local Cial de 100 m2 tous commerces VIAGER 60-341 **FEAU**
132, Bld Haussmann

LOCAUX INDUSTRIELS Paris-Banlieue.
RÈGE Grand CHOIX. Ts PRIX. 14, r. Drouot. SPECIAL. Apot Mixte Rue HAUTEFEUILLE 3 p. s. de bs. Téléph 800.000 tr. Mme MONCEAU RIC. 82-69.

APPARTEMENTS MIXTES
CHATELET 6 p. c. vestib. s.d.b. tél. b. sit. 1.200.
HALLES 2 p. c. entr. ch. centr. Pour 550. **BERY**
51 Rivoli. Mo Châtelet

RUE CHAUSSEE D'ANTIN
LOCAL 190 m2, 6 pces, 2e étage très clair Force téléph. Prix avantag. **LECOMTE**
27, Fbdg Sébastopol

Bout. atel. r. de-ch. 2e ét. 450 m2. force 15 A et M. 2.7. Arc. 03.78

MAISON 2 pces culs. av. pet.local indust Mo Pte Vincennes En soc Rail 9 a. Lov. 4.500. Prix 550.000

2 130x50 b.ét av.ch.nves.Gnt.02-73

Part vend Celta-4 imp. FLA.27-73

VDS fourg. 201 Peug. ét.nf, S'ad. et vis. 92, r. Richelieu, Urg. Disponibles en marques françaises nombr. camions, camionnettes et en marq. américaines Mack-Diesel, GMC, Dodge et Jeep Sicar, 187, av. Aristide-Briand, ANTONY (8.).

V. Peugeot